



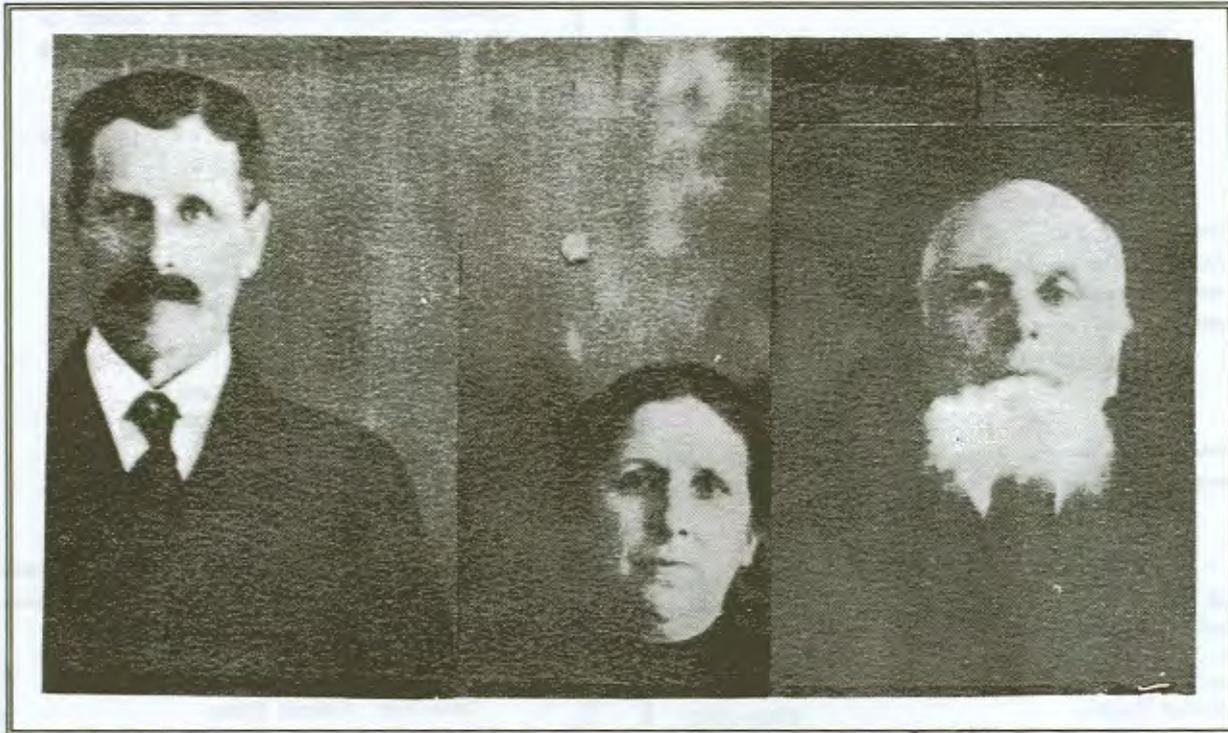
L'Ancêtre

Bulletin
de la Société de généalogie de Québec

ISSN 0316-0513

Vol. 22 - No 8

Avril 1996



Wilfrid Lebeuf et son épouse Virginie Vallée, fille de Élie Vallée (fils d'Hilaire)
(Photo, collection personnelle de Bernard Lebeuf)

SOMMAIRE

Les Vallée de Saint-Casimir et la ruée vers l'or au siècle dernier (G.-Robert Tessier)	283
Au hasard de mes recherches (Maurice Mathieu)	291
Les Brochu - Recherches et découvertes (Renaud Brochu)	299
Un mystère à éclaircir - La naissance de François Quemeneur dit Laflamme (Christian Laflamme)	301
Il y a 260 ans, en 1736... (Marc-Guy Létourneau)	303
L'Événement de 1896 (Jacques Saintonge)	305
Courrier de la bibliothèque (René Doucet)	307
Regard sur les revues (Jean-François Tardif)	309
Travaux en cours (Henri-Pierre Tardif)	311
Service d'entraide (Marcel Garneau)	315
Nouveaux membres (Pierre Perron)	319
Rencontre mensuelle, horaire de la bibliothèque et des Archives nationales	320

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC

Société sans but lucratif fondée le 27 octobre 1961, elle favorise l'entraide des membres, la recherche sur la généalogie et l'histoire des ancêtres ou des familles, la diffusion de connaissances généalogiques par des conférences et la publication de travaux de recherche. La Société est membre de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie et de la Fédération canadienne des sociétés de généalogie et d'histoire de famille. La Société est aussi un organisme de charité enregistré.

Adresse postale – C.P. 9066, Sainte-Foy (Québec), G1V 4A8

Siège social – Salle 4266, Pavillon Louis-Jacques-Casault, 1210 avenue du Séminaire
Université Laval, Sainte-Foy, Tél.: (418) 651-9127 Télécopieur : (418) 651-2643

CONSEIL D'ADMINISTRATION EXÉCUTIF 1995-1996

Président : Bernard Lebeuf
Vice-président : Julien Dubé
Secrétaire : Jacques Tardif
Trésorier : Pierre Perron

CONSEILLERS

René Doucet, Paul-É. Gaboury, Gilles Gauthier,
Marcel A. Genest, Jean-Paul Morin.

CONSEILLER JURIDIQUE

Serge Bouchard

GOUVERNEURS DE LA SOCIÉTÉ

	Présidence
René Bureau	1961-1964
Benoît Pontbriand *	1964-1966
Jean-Yves Godreau *	1966-1968
Gérard Gallienne *	1968-1969
G. Robert Tessier	1969-1971
Roland J. Auger *	1971-1973
Gérard E. Provencher	1973-1975
Denis Racine	1975-1977
André Breton	1977-1978
Esther Taillon	1978-1979
Michel Fragasso	1979-1980
Jacques Fortin	1980-1982
D. Renaud Brochu	1982-1984
Jacqueline Faucher-Asselin	1984-1987
Diane Duval	1987-1989
Guy W.-Richard	1989-1991
André Beauchesne	1991-1995
* décédé	

COMITÉS DE LA SOCIÉTÉ

Comité	Directeur
L'Ancêtre :	Gabriel Brien
Bibliothèque :	René Doucet
Gestion des données informatisées :	Julien Dubé
Service de recherche :	Edmond-L. Brassard

L'ANCÊTRE

L'Ancêtre, organe officiel de la Société de généalogie de Québec, est publié dix fois par année.

Abonnement-Canada 25,00 \$ par année
-E.U. et autres pays 30,00 \$ US par année
Prix à l'unité 2,25 \$

Frais de poste
au Canada : 10% (minimum 2,00 \$)
autres pays : 15%

Les textes publiés dans *L'Ancêtre* n'engagent que la responsabilité de leur auteur.

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Canada

Bibliothèque nationale du Québec

ISSN 0316-0513

Envoi de publication - Permis N° 04180208

Imprimé par l'imprimerie Logidéc Inc.

COMITÉ DE L'ANCÊTRE

Directeur : Gabriel Brien
Secrétaire : Raymond Deraspe

Autres membres

André Breton, Cora Fortin-Houdet,
Bernard Lebeuf, Jacques Saintonge,
H.P. Tardif.

Collaborateurs

René Doucet, Gérard Provencher,
Yvon Thériault, Sylvie Tremblay.

COTISATION DES MEMBRES

* Membre individuel (Canada)	25,00 \$
* Membre individuel (autres pays)	30,00 \$ U.S.
Membre conjoint	10,00 \$
* Membre à vie	400,00 \$

* Ces membres reçoivent *L'Ancêtre*

Les cotisations des membres et les abonnements sont renouvelables avant le 20 décembre de chaque année.

LES VALLÉE DE SAINT-CASIMIR ET LA RUÉE VERS L'OR AU SIÈCLE DERNIER

par G.-Robert Tessier

Les récits de voyage ou d'aventures nourrissent l'imaginaire et suscitent toujours de l'intérêt. C'est encore plus vrai lorsque de tels écrits remontent loin dans le temps, surtout rédigés par des gens de chez nous.

Notre bulletin *L'Ancêtre* (Vol. 19, N^{os} 5 et 6, janvier et février 1993) publiait un récit de voyage de Martial Rioux en Californie vers 1850. Un deuxième récit par Arsène Simard au Klondike en 1898 retenait l'attention des lecteurs de *L'Ancêtre* en octobre et novembre 1994 (Vol. 21, N^{os} 2 et 3).

Aujourd'hui, je soumetts un récit d'une autre course à l'or en Australie et en Californie et si ce texte ne nourrit pas les connaissances, il nourrira tout au moins les statistiques. En fait, combien de nos ancêtres ont participé à la course à l'or au siècle dernier? Peut-on découvrir dans tous ces textes les raisons qui ont motivé de telles aventures? Est-ce que les chercheurs d'or avaient les mêmes motivations que les découvreurs de l'Amérique, que les premiers habitants du pays qui ont quitté la France pour aller s'installer dans une contrée lointaine, que les jeunes qui parcourent le monde sac au dos?

Cet article relate les aventures de membres d'une famille Vallée de Saint-Casimir, rédigées en 1896 par le curé du temps qui a recueilli leurs propos.

Le troisième curé de Saint-Casimir, l'abbé Charles-Henri Paquet, dirigea cette paroisse de 1889 à 1898 et a entrepris de consigner dans un livre ce qu'il a lui-même intitulé *Notes et renseignements pouvant servir à l'histoire de la paroisse de Saint-Casimir. Enregistrement commencé en 1894*. C'est ainsi qu'il a écrit près de 250 pages, format légal, sur divers événements survenus dans la paroisse fondée en 1836 jusqu'en 1900. Ses successeurs ont poursuivi avec plus ou moins d'intérêt jusqu'en 1962. Guy Laviolette (Henri Gingras) s'en inspire largement dans son livre *Saint-Casimir (Portneuf) de la seigneurie des Grondines* (1972). Ces écrits sont riches d'obser-

vations sur diverses familles. Il y est question de généalogie et de propriétés, le curé Paquet ayant consulté le Dictionnaire Tanguay et le terrier de la seigneurie de Grondines. Le récit sur les Vallée en est un et se situe au milieu du XIX^e siècle.

Après avoir situé Paul Vallée dans sa lignée généalogique, le curé écrit :

Leur pauvreté et plus encore peut-être le désir de voir du pays déterminèrent Paul Vallée à quitter jeune le toit paternel pour s'en aller chercher fortune du côté de Montréal où il demeura plusieurs années en service et put, avec un peu d'économie, réaliser assez d'argent pour revenir s'établir au Rapide (1). Ce fut aussi à Montréal qu'il épousa Marie Oudin, fille d'un joli embonpoint, pleine de force et de santé, éminemment douée, en outre, du don de la parole juste la colone qu'il fallait à ce jeune courageux colon se condamnant lui-même à vivre un certain temps dans l'isolement sur une terre à peine défrichée... Paul Vallée continuait avec intelligence et activité à mettre ses terres en valeur lorsque la guerre de 1812 vint le forcer à interrompre, pendant un certain temps, cette vie des champs si agréable malgré ses fatigues, pour voler au secours de la patrie en danger. Les Américains, autrement dit les Bostonnais, avaient envahi le territoire canadien et il fallait se hâter de les en chasser. Paul fut appelé sous les armes ainsi que J.-B. Grimard, Étienne Labbé, Olivier Douville (père du petit Toinon), Pierre Vallée, Joseph Thibault, tous anciens habitants du Rapide, qui revinrent sains et saufs dans leurs foyers après la guerre. Au dire de malins observateurs du voisinage, P. Vallée rapporta de cette expédition non pas des blessures corporelles mais une certaine humeur belliqueuse qui l'entraînait assez souvent à manier le fouet, à la place du fusil, d'une manière redoutable : gare à sa

femme, paraît-il, lorsqu'il était vivement impatienté et que le moulin à parler de celle-ci marchait trop! Ni les coups cependant ni l'humeur ne furent fatals à l'un ou à l'autre, car ils moururent tous deux assez vieux, Paul en mai 1847 à 78 ans et Marie, le 29 décembre 1849, à peu près au même âge.

De leur mariage étaient nés Adélaïde (Mme Olivier Douville), Marguerite (Mme 1. Jos. Trottier, 2. Aimé Vallée), Marie (Mme Michel Gendron/Minel), Angèle (Mme Léger Gariépy), Sophie (Mme Damase Douville), Hilaire né en 1816 et Élie en 1819 à Sainte-Anne-de-la-Pérade.

Les fils de Paul Vallée semblent avoir eu une suprême horreur de la culture de la terre que leur père aimait si passionnément. La soif de l'or leur en fit perdre du moins le goût pour les lancer tous deux dans une vie de voyages et d'aventures dont le terme leur eut été fatal sans une protection bien visible du ciel. Le plus jeune s'embarqua pour l'Australie vers l'âge de 35 ans. Après bien des travaux et des fatigues, il s'y trouva un jour possesseur de 26 lbs d'or qu'il perdit plus tard dans la construction d'un tunnel où se ruinèrent avec lui quelques compagnons. Espérant mieux réussir en Californie il s'y dirigea vers 1854, mais un mauvais destin paraissait le poursuivre. Il avait réalisé quelques économies et il crut atteindre plus facilement le bonheur en se mariant : il épousa donc une protestante du nom de Seate Curran. Les revers de fortune ne tardèrent pas à se reproduire, et il tomba dans une misère noire dont sa pauvre femme finit par être victime : elle mourut au bout de trois ans de mariage des suites de ce pénible changement. Élie Vallée était parti du Canada avec un bon fonds de religion et même de piété chrétienne, et c'est ce qui soutint son courage au milieu de ces diverses épreuves. On lui avait fortement recommandé et il avait promis de dire tous les jours le «Souvenez-vous, très pieuse Vierge Marie» et il s'était acquitté fidèlement de cette promesse. Il poussa même parfois la générosité dans le service de Dieu jusqu'à faire 5 lieux de marche en automne dans les mauvais chemins pour aller entendre la

messe le dimanche. Aussi la Divine Bonté eut-elle enfin pitié de lui. Une grave maladie étant venue le menacer d'une mort prochaine, il eut peur mais subit chrétiennement cette nouvelle épreuve et promit au Bon Dieu de retourner au pays pour y vivre pieusement près d'une église s'il revenait à la santé. Sa prière fut exaucée et la guérison complète au moins pour un temps. Dès lors il n'eut plus qu'une sollicitude, celle de quitter le plus tôt possible le sol si dur pour lui des États-Unis et d'aller se fixer à St-Casimir où il arriva en 1874, le cœur plein de joie de pouvoir désormais espérer de finir sa carrière dans sa paroisse natale.

Il avait connu intimement Firmus Douville, le garçon du voisin de la maison paternelle. Ce fut chez lui qu'il alla directement se mettre en pension; il y vécut environ deux ans et demi en bon chrétien et y mourut également dans les meilleures dispositions le 11 avril 1877.

C'était un petit homme très laid mais en revanche d'un caractère aimable, ce qui lui fit donner le nom de «bon petit vieux».

Il avait apporté de la Californie 1040 piastres. Ce n'était pas un trésor, mais cela lui suffisait pour vivre, pendant plusieurs années, avec un peu d'économie et de bonne administration. À sa mort arrivée plus tôt qu'il ne s'y attendait, il lui en restait encore assez pour léguer 300 piastres à chacune de ses deux soeurs, Mmes Olivier Douville et Michel Gendron, faire prier le Bon Dieu pour lui et se faire inhumer dans l'église.

La vie de Hilaire Vallée, dont nous allons maintenant nous occuper, ne fut pas moins mouvementée que celle de son frère Élie, si toutefois elle ne le fut pas davantage.

Il épousa le 11 avril 1837 à Deschambault Julie Naud, fille de Joseph et d'Archange Trottier, et nièce de son vieux voisin du nord-est François Trottier. Elle lui donna 9 enfants dont deux morts en bas âge et 7 encore vivants en 1896 : Élie, Hilaire marié à Elzire Langlois (fille de Domini-

que) et à Elzire Tessier (fille de Aimé-Pierre), Onésime marié à Elmire Germain, Zéphyse mariée à Flavien Leduc (fils d'Ubalde et Adélaïde Tessier), Octave marié à Vitaline Pérusse (fille d'Alexis et Adélaïde Laganière), Georges marié à Emma Grimard et Marie Hamelin (fille d'Olivier et Adéline Grimard), Marie-Delphie mariée à Étienne Gauthier (fils d'Étienne et de Marie Henri).

...L'unique héritier des biens paternels, Hilaire les augmenta..., remplaça la vieille maison par une plus spacieuse... En exploitant d'une manière intelligente ses trois propriétés foncières, il pouvait facilement devenir un riche cultivateur, vivre heureux dans sa grande maison au milieu de sa famille et se procurer avec un peu de travail soutenu de celui de ses garçons, la douce consolation de les voir tous plus tard établis près de lui dans la même paroisse, mais malheureusement, en 1853, une fièvre de voyages passa sur St-Casimir et il succomba comme bien d'autres à cette espèce d'épidémie. Il fallut à tout prix partir pour l'Australie en même temps que Joseph Ricard, Adolphe Grandbois (2), le notaire Édouard Morin et son fils Adolphe, Joseph Richard, frère d'Olivier, Uldéric DuSablou frère de Clovis, Benjamin Searle et Georges Searle son fils... «Lui qui n'était pas instruit», nous disait un jour sa femme, «aurait-il pu aisément, s'il l'eût voulu, apprendre à lire et à écrire, avec un bon maître d'école comme Mr Ben (3), pendant 5½ mois que dura la traversée. Car dans ce temps-là, pour aller en Australie, on n'entendait pas parler d'autre chose que le bâtiment à voiles. Que de peines il se fut épargnées pour plus tard s'il avait eu cette bonne idée!»

Hilaire gagna par son travail dans les mines de ce pays plusieurs centaines de piastres, mais il en perdit aussi un bon nombre en se lançant dans des entreprises un peu trop risquées. Découragé, au bout de 5 ans, et attiré par la réputation de plus en plus grande de la richesse des mines de la Californie, il se décida à repasser d'Australie en Amérique. Même alors, s'il fut revenu au Canada avec tout son argent, il eût pu

payer toutes les dettes laissées au départ, faire finir la maison et améliorer les terres. Cela représentait un joli petit capital dont plusieurs se seraient contentés, mais Hilaire Vallée voulut pousser l'ambition plus loin, il voulut devenir riche. Voyons quels furent ses succès.

Il commença par prêter \$500.00 à un de ses compagnons de voyage, cultivateur à Ste-Thérèse, dans le District de Montréal, et pour en assurer le remboursement, se fit donner une obligation hypothécaire dont il envoya copie à sa femme pour la faire enregistrer à St-Jérôme. Malgré toute la diligence de celle-ci qui, pour s'acquitter plus fidèlement de sa commission, crut devoir se rendre elle-même sur les lieux au prix de mille fatigues et de toute une série d'épreuves dont le souvenir lui est encore bien amer, ce document arriva trop tard; d'autres hypothèques eurent priorité, la garantie donnée à Hilaire Vallée se trouva ne valoir pas grand'chose et finalement, le débiteur étant devenu tout à fait insolvable, cette somme fut complètement perdue. À peu près dans le même temps, Mme Hilaire Vallée reçut de son mari une traite de 250 à 300 piastres; ce fut pour elle comme un dédommagement de sa déconvenue de Montréal.

Avec la balance en mains, Hilaire put acheter ou louer du gouvernement quelques parts de terrains miniers dont l'exploitation lui amena la fortune. Devenu, par suite de la confiance qu'avait su inspirer son habileté, surintendant avec un gros salaire des travaux entrepris dans le voisinage par une compagnie importante, il augmenta rapidement son avoir et, au bout de quelques années, il était déjà, au dire de compatriotes très experts, riche d'au moins 90 000 piastres. Naturellement enclin dès sa jeunesse à la vanité, il joua au grand seigneur dans San Francisco, gardant chevaux et voitures de luxe, portant au gousset une montre de 400 piastres et à la main une canne à pommeau d'or.

Malheureusement, quoiqu'assez bien doué d'ailleurs, il n'avait pas, comme nous l'avons déjà observé, l'instruction suffisante

pour administrer facilement par lui-même cette fortune relativement immense et il dut requérir les services d'un gérant. Le compatriote auquel il s'adressa pour cette fonction le fascina tout d'abord et sut tellement gagner son amitié qu'il ne craignit pas de lui remettre entre les mains toutes ses valeurs et même de se l'adjoindre comme associé.

C... abusa de cet excès de confiance pour le flouer bel et bien, et si bien paraît-il, que lorsqu'Hilaire, plusieurs fois charitablement averti par des amis sincères, le somma enfin d'avoir à régler avec lui, il prétendit que leurs comptes se balançaient et qu'il ne lui devait plus rien.

Dans l'intervalle, un long et dispendieux procès perdu avec le gouvernement, la faillite complète d'une banque où plusieurs milliers de piastres avaient été déposées au nom d'Hilaire, avaient déjà fait une brèche considérable à sa fortune naguère si belle; ces circonstances réunies palliaient jusqu'à un certain point, en apparence du moins, la malhonnêteté de l'ami C... dans ses rapports financiers avec son associé et forcèrent ce dernier à renoncer à toute procédure judiciaire pour recouvrement de fonds. C'était bien aussi le parti le plus sage car, supposé même qu'on pût aisément établir les preuves de malversation et obtenir un jugement contre le défendeur, quelle chance pouvait-il espérer de se faire remettre une somme valant la peine par un individu dont les affaires personnelles étaient bien loin d'être prospères et qui, peu d'années après, mourut dans la plus grande pauvreté. Il eut assez d'esprit pour ne pas exposer dans un procès aussi aléatoire ses propriétés de St-Casimir, son unique et dernière ressource, propriétés du sol natal qu'il devait sans doute maintenant désirer de revoir bientôt avec toute l'ardeur de l'enfant prodigue, regrettant les douceurs du foyer paternel. Ce désir cependant ne put être satisfait qu'après qu'il eut un peu expié lui aussi sur la terre étrangère, comme l'enfant prodigue, les folies de son orgueil passé en buvant à la coupe des humiliations.

N'ayant plus le sou, il fut d'abord obligé, pour ne pas mourir de faim, de faire le sacrifice de sa belle montre de 400 piastres : il la déposa dans un mont-de-piété où elle finit par rester pour 250 piastres. Il dut ensuite aller se réfugier pour l'hiver chez un nommé Mailloux qui le garda par charité.

Dans le printemps qui suivit sa déconfiture, deux de ses fils, Onésime et Georges déjà grands voyageurs allèrent à sa recherche dans le Nevada et, pour nous servir de l'expression pittoresque de Georges, ils le trouvèrent raide pauvre. La première fois qu'ils le rencontrèrent, ce fut à Aurora City (4), à 12 milles de Boody, campement nouveau dans la forêt où ils s'étaient rendus avec leur beau-frère Flavien Leduc pour bûcher du bois de corde au compte d'une compagnie minière. Le père Hilaire voulut aller travailler avec ses fils et ils firent à eux trois une petite entreprise, mais dès la seconde journée, déshabitué qu'il était de si durs travaux, le vieux était déjà presque épuisé. Par pitié et afin qu'il ne prit pas de maladie, Georges et Onésime lui donnèrent pour sa part les ouvrages secondaires, tels que le soin de la cuisine, se réservant pour eux-mêmes les plus rudes et les plus fatiguants. Des \$375.00 réalisées dans cette entreprise, Hilaire en toucha \$125, acquitta certaines petites dettes criardes contractées dans les environs, et avec la balance jointe à un prêt de \$75.00 que lui fit Onésime, il put enfin revenir au Canada où il arriva en 1879 après 26 ans d'absence. Pendant ce long (sic) période de temps, il n'avait en tout et partout envoyé à sa femme que 15 à 18 cents piastres, un beau résultat, vraiment, en retour de l'exil et de la privation des douces joies de la famille pendant 26 ans, en retour de tant de dangers et sur terre et sur mer et pour le corps et pour l'âme. Comme nous l'observions en commençant son histoire, il l'eut mieux payé de rester chez lui, et il eût vécu plus tranquille!

Nous avons mentionné ses dangers : parlons-en un peu. Pendant six mois, notre surintendant des mines de Silver City (5)

au Nevada s'était vu obligé de garder toutes les nuits, un revolver à la main, un placer (6) plus riche dont l'exploitation paraissait exciter trop vivement les convoitises de certains aventuriers assez audacieux pour tenter de s'en emparer de force.

À une autre époque, il était un jour descendu dans un trou de mine très profond pour en examiner les contours lorsque tout-à-coup une énorme pièce de bois tomba de l'orifice, effleurant dans sa chute les habits du visiteur et lui causant une frayeur mortelle.

Plus d'une fois, en racontant à ses amis de St-Casimir ses malheurs et ses pertes d'argent dans les faillites de banques et ailleurs, il a manifesté son étonnement de ce qu'il n'avait jamais eu l'idée de faire comme bien d'autres qu'il avait connus et dont il entendait parler, de se suicider. Qu'est-ce qui le préserva de si funeste projet ainsi que de tous les autres dangers qu'il courut? À coup sûr, ce ne furent pas ses mérites devant Dieu, car il était loin de la piété de son frère Élie. Bénoni Douville a surpris souvent ce dernier agenouillé dans les mines pour prier, il est peu probable qu'il aie jamais trouvé Hilaire dans la même attitude! Son véritable paratonnerre contre les coups de la divine justice qui frappe de temps en temps, même ici-bas ceux qui, comme il le fit à une certaine époque de sa vie, négligent d'une manière coupable leurs devoirs religieux. Ce fut la bonne et pieuse femme qu'il avait laissée au Canada.

Durant son séjour en Californie et au Nevada, Hilaire Vallée écrivait régulièrement deux fois par année à sa femme, lui faisant entendre le printemps qu'il reviendrait à l'automne et l'automne au printemps. Toujours déçue dans ses espérances de le revoir bientôt, elle avait fini par ne plus croire à rien, se confiant entièrement à l'action du Ciel sur ce cœur endurci. Elle nous a dit à nous-même que d'après les conseils du R.P. Durocher, O.M.I., auquel elle était un jour allée faire part de ses peines, elle avait commencé dès lors à s'adresser à l'archange Raphaël et qu'elle l'avait prié bien souvent pour le retour de son mari en bonne santé.

À la prière, cette femme dévouée sut joindre le travail et la pénitence.

À son départ, Hilaire l'avait laissée avec des dettes et, comme nous l'avons vu, il gardait bien plus d'argent pour rouler gros train avec ses amis qu'il ne lui en envoyait. Il fallait donc prendre les moyens de payer ces dette sans trop compter sur lui, et avec cela, il fallait vivre, élever la petite famille et songer à l'établissement futur de cinq garçons dont le plus vieux avait déjà 15 ans lorsque son père partit, il lui fallait en un mot être à tout, remplir le rôle du père aussi bien que celui de la mère. Elle le fit avec courage et avec un dévouement admirable. Travaux et voyages en rien ne lui coûtaient lorsqu'elle était sûre qu'ils lui aideraient efficacement à atteindre son but. Que de fois on l'a rencontrée, montée sur une charrette chargée de foin ou de grain qu'elle portait chez les marchands de Ste-Anne ou de Deschambault. La crainte des remarques malignes sur son compte ne la dérangeait nullement, pas plus que le surnom de «juif errant» qu'on lui avait donné à la vue de son va-et-vient dans la paroisse, un peu trop fréquent pour une femme. Hâtons-nous de dire cependant que cette appellation était plutôt une plaisanterie qu'une méchanceté, Mme Hilaire Vallée n'ayant jamais eu la réputation d'aimer à courir les maisons pour apprendre ou raconter des nouvelles défavorables au prochain : sa conscience était bien trop délicate pour cela et ses préoccupations bien trop sérieuses! Elle dépensait sa vie pour ses enfants, elle priait et faisait pénitence pour son mari. Pour ce dernier elle se rendit à pied et même pieds nus au sanctuaire de Ste-Anne-de-Beaupré, pèlerinage qu'elle fit plus d'une fois et toujours à la même intention. Pour son mari encore, elle exposa sa santé en se condamnant à des mortifications extravagantes. Que de fois les plus jeunes enfants, Georges et Delphie, l'ont vue reposant la nuit sur deux ou trois chaises disposées en forme de lit ou, même en hiver, lorsqu'il ne faisait pas trop froid, tout simplement couchée sur le plancher, près du poêle, comme un chien, sans oreiller sous la tête et sans autre couverture

que ses habits de jour. «Parfois, touchée de compassion, je la suppliais,» nous a dit Mme Étienne Gauthier, «d'aller se coucher sur son lit. Laisse-moi dormir ici, répondait-elle, je suis bien comme ça. J'attendais alors qu'elle fût vraiment endormie et puis, tout doucement, j'allais lui mettre un oreiller sous la tête et une couverture sur le corps, mais du moment qu'elle se réveillait, elle s'empressait de rejeter tout cela à ses côtés.»

Tant de sacrifices devaient avoir leur récompense même ici-bas. Le bon Dieu exauça complètement Mme Hilaire Vallée : elle eut enfin le bonheur de le voir non seulement revenu sain et sauf à sa maison, mais encore plein de fidélité à tous ses devoirs chrétiens.

Il lui était resté néanmoins une inquiétude. À plusieurs reprises elle lui avait entendu dire que jamais de sa vie il ne pourrait pardonner à C... L'abus de confiance dont il s'était rendu coupable à son égard et les torts qu'il lui avait faits. Lorsqu'il fut frappé en octobre 1890 de la grave maladie dont il mourut le 31 du même mois, elle craignait encore qu'il n'emportât dans la tombe des sentiments de haine dangereux pour son salut éternel. Elle fit connaître ses appréhensions au curé et à son vicaire, dans leurs visites à son pauvre malade, et les édifia tous deux par sa vive sollicitude à s'assurer si réellement il pardonnait à C... de tout son coeur, avant d'aller paraître devant le tribunal redoutable du souverain Juge.

Le spectacle de la mort vraiment chrétienne de son mari fut pour Mme Hilaire Vallée la source des plus douces consolations et ce souvenir ranime aujourd'hui sa vieillesse dont la merveilleuse vigueur excite l'admiration de toute la paroisse. Exempte de toutes les infirmités qui sont le triste apanage de cet âge, elle porte lestement ses 88 ans et jette tout le monde dans l'ébahissement par la multiplicité et la longueur de ses marches. C'est ainsi par exemple que

vers la fin de l'été, elle s'est rendue à pied, sans paraître ressentir trop de fatigues, par la ligne du chemin de fer, de la station des Grondines au 2^{ème} rang de Deschambault, chez son fils Hilaire (7).

La tête encore couverte d'une épaisse chevelure toute blanche la figure bien taillée, malgré les rides et les plis, les yeux d'un beau bleu pâle et assez expressifs, le tout rehaussé par une grande finesse d'esprit, la mère Vallée a un extérieur qui plait et en fait un de nos beaux types patriarcaux du bon vieux temps. En somme, c'est une aimable vieille, de même que son mari était un bel homme. D'une taille au-dessus de la moyenne, Hilaire Vallée avait, de plus, des allures vraiment bourgeoises qui expliquent le prestige dont il jouissait dans un certain monde de San Francesco (sic) au jour de sa grande prospérité matérielle.

Hilaire Vallée et Julie Naud avaient 53 ans, 8 mois et demi de mariage lorsque la mort les sépara.



Monsieur l'abbé Henri Paquet
1889-1898

Le curé Paquet n'a pas écrit autant sur les autres familles de Saint-Casimir, même si plusieurs casimiriens ont participé à la course à l'or en Australie ou en Californie. Il est vrai que le cas de Hilaire Vallée, qui abandonne femme et enfants pendant 26 ans, est assez rare. L'abbé Paquet ne pouvait manquer de faire valoir ses talents littéraires. Madame Hilaire Vallée devait aussi trouver chez ce curé un confident crédible et discret. Elle

ne se doutait sûrement pas qu'il avait une plume de romancier. Les autres familles se sont montrées plus discrètes, tout comme Michel-Adolphe Grandbois qui a préféré raconter ses aventures à son petit-fils le poète Alain Grandbois.

Note : L'ascendance du tableau qui suit est extraite de *Généalogie des familles-souches de Saint-Casimir* par G.-Robert Tessier.

Ascendance de Hilaire Vallée

Pierre Vallée et Madeleine Dumesnil de Saint-Jean, ville de Rouen, Normandie. Le lieu d'origine pourrait être Saint-Saëns, petite ville située à près de 30 kilomètres au nord de Rouen, selon Maurice Vallée (*Mémoires de la Société généalogique canadienne-française*, Vol. 45, N° 1, printemps 1994). Leur fils Jean émigre en Nouvelle-France et épouse Marie Martin, dont les parents sont de la ville de La Rochelle.

Jacques Martin et Marie Lemaistre ou Bounau de Notre-Dame-de-Cognes, ville de La Rochelle, Aunis (Charente-Maritime), France.

1 **Jean Vallée** (Pierre, Madeleine Dumesnil) d. 22 juin 1673,
m. Marie Martin, Château-Richer 4 février 1666, d. 10 juillet 1729, à 80 ans, Hôpital-Général de Québec (Jacques, Marie Lemaistre ou Bounau).

2 **Charles Vallée** (Jean, Marie Martin),
m. Marie-Ursule Gendro (Gendron) (Jean, Marie Carpentier), SALP, 3 février 1694.
Enfants : Pierre-Charles, n. 7 juillet 1695, SALP; m. Marguerite Campagna et 12 autres enfants.

3 **Pierre-Charles Vallée** (Charles, Ursule Gendron),
m. (1) Marguerite Campagna (Louise, Marie-Madeleine Beaudoin), SALP, 24 janvier 1724.
Enfants : au nombre de huit;

m. (2) Marguerite Grandbois/Guibaut (François, Marie Maillot), SALP, 30 juin 1738.
Enfants : Louis, n. 15 novembre 1740, SALP; m. Françoise Boudreau et six autres enfants.

4 **Louis Vallée** (Pierre-Charles, Marguerite Grandbois) «Ce Louis Vallée porta le sobriquet de Lisette. On l'appelait Bonhomme Lisette. Pourquoi ce surnom féminin? Serait-ce parce qu'il était grand, sec et maigre avec des traits assez délicats, formant un contraste d'élégance avec sa vieille dont les proportions et la beauté laissaient trop à désirer? Quoi qu'il en soit, cela ne leur fit pas faire trop de mauvais sang, puisqu'ils moururent tous deux dans une heureuse vieillesse» (AFSC : curé Paquet).

m. Françoise Boudreau (François, Marguerite Pitre), SALP, 22 février 1762.
Enfants : Paul, n. 10 octobre 1768, SALP; m. Marie Oudin et six autres enfants.

5 Paul Vallée (Louis, Françoise Boudreau),

m. Marie (Hélène) Oudin (Audin) (Lefranc) (Jean-Baptiste, Marguerite Thibodeau), Notre-Dame-de-Montréal, 4 novembre 1800.

Enfants : Adélaïde, m. Olivier Douville, d. aux États-Unis (AFSC);

Marguerite, n. 28 août 1801, SALP, d. 18 août 1876, SC;

m. (1) François Trottier (René, M.-Joseph Ricard), SALP, 24 février 1824;

m. (2) Aimé Vallée, boulanger, (Pierre, Marie-Anne Grandbois), SALP, 3 février 1845;

Marie, m. Michel Gendron/Minel;

Angèle, n. 7 octobre 1811, SALP, d. 19 février 1852, SC;

m. Léger Gariépy (Dominique, Josephte Julien), SALP, 24 novembre 1846;

Sophie, b. 26 mars 1814, SALP;

Hilaire, n. 6 septembre 1816, SALP, d. 31 octobre 1890, SC,

m. Julie Nault;

Charles-Élie, n. 11 septembre 1818, SALP, d. 17 avril 1877, SC;

m. Seate Curran, Californie.

6 Hilaire Vallée (Paul, Marie Oudin (Hamelin),

m. Julie Nault (Joseph, Archange Trottier), Desch. 11 avril 1837.

Famille-souche installée sur la rive nord de la rivière Sainte-Anne. D'après le recensement de 1842, un couple plus âgé habitait avec cette jeune famille.

Enfants : Élie, n. 23 juin 1838, SALP, d. 25 juillet 1927, SC;

m. (1) Philomène Leduc;

m. (2) Clorinthe Douville;

Hilaire, n. 20 août 1840, SALP;

m. (1) Exire Langlois;

m. (2) Elzire Tessier;

Philomène, n. 24 novembre 1841, SALP, d. 30 juin 1842;

Onésime, n. 13 novembre 1842, SALP, d. 19 novembre 1919, SC,

m. Elmire Germain;

Zéphise, n. 17 mars 1844, SALP, d. 6 mai 1926, SC,

m. Flavien Leduc (Hubert, Adélaïde Tessier), SC, 30 septembre 1862;

Octave, n. 8 octobre 1845, SALP, d. 6 février 1932, SC,

m. Vitaline Pérusse;

George, n. 23 juin 1847, SALP,

m. (1) Emma Grimard;

m. (2) Marie Hamelin;

Delphie, m. Étienne Gauthier (Étienne, Marie Henri), SC, 1^{er} octobre 1872;

Marie, n. 5 septembre 1848, SC;

François, n. 4 mai 1850, SC, d. 4 août 1850, SC.

- (1) Nom donné à l'agglomération de Saint-Casimir avant son érection canonique.
- (2) Grand-père du poète Alain Grandbois.
- (3) Benjamin Searle était instituteur.
- (4) Il peut s'agir d'une petite ville de ce nom près de Denver au Colorado.
- (5) Petite ville au sud-est de Reno, près de Carson City.
- (6) Gîte d'or dans un dépôt de sable et gravier.
- (7) Une marche d'environ cinq kilomètres.

* * * * *

AU HASARD DE MES RECHERCHES

par Maurice Mathieu

Au commencement...

Mes recherches en généalogie ont débuté par accident en 1986. Ma deuxième femme, Anne-Marie Poulin, fille de Joseph-Aimé Poulin et de Marie-Jeanne Lauzière, venait de recevoir en cadeau son ascendance patronymique. Tel que mentionné dans un article que j'ai eu l'audace de soumettre et qui fut publié dans *L'Ancêtre* en 1987 (1), nous avons remarqué certaines anomalies.

Le chercheur qui avait exécuté ce travail, avait posé quelques questions à Anne-Marie concernant ses parents et ses grands-parents paternels. Elle l'avait informé que son grand-père paternel était connu sous les prénoms de «Joseph à Bernard à Jac» et qu'il était originaire de la Beauce. Croyant que le prénom «Jac» était un diminutif de Jacques et n'en trouvant point, il en fabriqua un en inversant les patronymes d'un couple Veilleux-Poulin. Évidemment, toute la lignée était faussée.

Quelques mois plus tard, lors d'une vacance en Beauce, nous avons profité de l'occasion pour rendre visite à des cousines «Poulin» de mon beau-père. C'est alors que nous avons appris qu'il était courant d'ajouter les prénoms du père, du grand-père, etc..., pour distinguer les individus. Ces prénoms étaient ajoutés jusqu'à ce qu'il n'existe aucune ambiguïté entre les personnes portant le même prénom parmi les descendants d'un ancêtre. Quant à l'ajout du «à Jac», il s'agissait d'un surnom. Ce surnom avait été octroyé à Bernard Poulin du fait qu'il aurait porté presque en tout temps un gilet ou un «jacket». L'on avait tout simplement utilisé un diminutif du mot anglais.

Les cousines de mon beau-père nous ont aussi informés que son grand-père et son arrière-grand-père s'étaient mariés à la paroisse Saint-François de Beauceville. Il n'en fallait pas plus pour nous y arrêter au retour. Le curé du temps, Monsieur Denis Morin, a eu la gentillesse de nous laisser transcrire l'enregistrement du premier mariage de Joseph à Bernard «à Jac», le 11 avril 1888 à Victoria Loubier, fille d'Octave Loubier et de Rose-de-Lima Busque, ainsi que celui de son père

Bernard, fils de Charles et de Sophie Rodrigue, marié le 21 octobre 1862 à Aurélie Lambert dit Champagne, fille de Prisque et d'Henriette Poulin.

Une fois l'énigme solutionnée, c'est avec la fougue d'un néophyte que j'entrepris de compléter l'ascendance patronymique de ma femme Anne-Marie. Je devins membre de la Société de généalogie de Québec et usager assidu des Archives nationales du Québec. En peu de temps la lignée patronymique Poulin fut complétée grâce au «Fichier Loïse» comme point de départ, suivi des répertoires de mariages de la Beauce et de la Côte de Beaupré et enfin des registres paroissiaux disponibles sur microfilms aux Archives nationales. Quoi de plus pour continuer? Il était normal d'attaquer sa lignée maternelle et sans m'en rendre compte, je venais d'attraper la piqure.

Des problèmes surgissent

Ensuite, ce fut au tour de mes propres lignées patronymiques, paternelle et maternelle. Cependant, ce n'était qu'un début, surtout que mes travaux semblaient intéresser mes enfants. Or, deux de mes trois fils, Michel et Richard, sont issus de mon premier mariage avec Pierrette Brosseau, fille de Gaston Brosseau et d'Yvonne Bellemare et le cadet, Roch, est issu de mon deuxième mariage avec Anne-Marie Poulin. Aussi, après avoir compilé les ascendances Poulin/Lauzière et Mathieu/Roy, établir les ascendances patronymiques Brosseau/Bellemare devenait de mise.

Déjà, il m'était nécessaire de composer avec six branches familiales et les fiches généalogiques se multipliaient. L'utilisation du «Code Stradonitz» devint alors de rigueur pour en faciliter le classement. Toutefois, ce code ne permettait pas d'isoler les lignées de mes deux femmes qui se retrouvaient à la même adresse. De plus, comme ma mère s'était aussi remariée suite au décès de mon père et ayant une sœur et un frère utérins, l'ascendance patronymique de mon beau-père, Charles Gervais, fils de Wilfrid et d'Abéona Gosselin, s'imposait également. Cette situation représentait ainsi huit familles avec lesquelles composer soit : Mathieu/

Roy, Brosseau/Bellemare, Poulin/Lauzière et enfin Gervais/Gosselin.

Pour solutionner ce problème, un préfixe et un suffixe furent ajoutés au Code Stradonitz. Le préfixe permettait d'assigner des adresses uniques par famille; le suffixe permettait de reconnaître si la personne concernée s'était mariée à plus d'une reprise. Ainsi, le préfixe «0» réfère aux familles **Mathieu/Roy** et **Brosseau/Bellemare**, le préfixe «1» réfère aux familles **Gervais/Gosselin** et le préfixe «2» aux familles **Poulin/Lauzière**. Quant au suffixe, la valeur «0» signifie qu'une personne ne s'est mariée qu'une seule fois; «1» qu'il s'agit de son premier mariage; «2» de son deuxième, etc. Mes enfants ont alors baptisé cette méthode de codification «Stradonitz-Mathieu» (voir Annexe A pour une illustration de cette méthode).

Cette méthode s'est avérée fort utile surtout lors de la compilation des chartes ou arbres généalogiques des **Mathieu, Roy, Poulin** et **Lauzière** qui furent entreprises par la suite. Elle m'a permis d'établir des index alphabétiques et numériques permettant de diminuer la tâche de compilation par la détection rendue plus facile d'ancêtres communs tout en diminuant les risques d'erreurs lors de l'enregistrement. À titre d'exemple, certains ancêtres furent recensés dans plus d'une branche de l'arbre des **Mathieu** ou encore dans d'autres branches parmi les arbres généalogiques **Poulin** et **Lauzière**. C'est ainsi que l'ancêtre patronymique paternel de ma femme, **Claude Poulin** marié à **Jeanne Mercier**, figure parmi les familles alliées aux **Mathieu** ou **Roy** et vice versa, mon ancêtre patronymique, **Jean Mathieu**, marié à **Anne Letartre dit Du Tertre**, figure parmi les familles alliées aux **Poulin** ou **Lauzière**. Cette situation viendrait appuyer l'adage qui veut que les Québécois de souche soient tous cousins.

Autres difficultés à résoudre

À ce jour, l'ascendance de toutes les familles alliées concernant mes grands-parents maternels, **Oscar Roy** et **Paulina Michaud**, ainsi que de celles des grands-parents paternels de son épouse, **Joseph Poulin** marié en deuxième nocces à **Victoria Veilleux**, sont complétées. Il reste à compléter la compilation des familles alliées de l'ascendance de mes grands-parents paternels, **Joseph Mathieu** marié à **Fabiola Carroll** et celle des familles alliées

comprises dans l'ascendance des grands-parents maternels de ma deuxième femme **Anne-Marie**, soit **Hida Lauzière** marié à **Solange Rondeau**.

Dans le cas de l'ascendance de ma grand-mère paternelle, **Fabiola Carroll**, son grand-père et ancêtre québécois **John Carroll**, marié en premières nocces avec **Marie Couture dit Lamonde**, fut retracé grâce à une carte concernant la répartition des terres de la seigneurie **Lepage, Thivierge** et **Pachot**, appartenant aux **Dames Drapeau**. (2) On y remarque que **John Carroll** possédait 8 terres, dont quatre de 4 arpents de largeur, une de 3 et une de 2 dans le rang 1, c'est-à-dire à partir du fleuve, à l'est de **Sainte-Luce**, soit dans le fief **Pachot** qui fait maintenant partie de **Sainte-Flavie**. Ces quatre terres avaient environ 40 arpents de profondeur. Il possédait aussi quatre autres terres mesurant environ 30 arpents de profondeur dans le 2^e rang, dont trois de 3 arpents de large et une de 2. Ces terres portent les numéros de lots : 8, 16, 17, 82, 92, 95, 115 et 117. Cependant, l'origine de **John Carroll** en Irlande et son mariage avec **Marie Couture dit Lamonde**, qui lui donna 8 enfants et qui est décédée le 7 mars 1837, à l'âge de 39 ans à **Sainte-Flavie** demeurent un mystère.

Par ailleurs, dans une monographie sur **Sainte-Flavie** produite dans le cadre des célébrations de son 150^e anniversaire (3), l'on mentionne que l'ancêtre **John Carroll** a obtenu une concession du seigneur **McNeider** par contrat passé chez le notaire **Deguisse** à **Rivière-du-Loup**, le 16 juillet 1822. Une copie de ce contrat fut obtenue des Archives nationales à Québec. Ce contrat indique que **John Carroll** était «Yeoman», c'est-à-dire qu'il était un soldat ou un matelot à cette époque. Selon la légende familiale véhiculée par ses descendants à **Sainte-Flavie**, il aurait fait partie des effectifs d'un navire dit (selon la tradition populaire) *Le Bateau des Écossais* qui aurait fait naufrage aux environs de **Métis**.

John Carroll s'est remarié à **Sainte-Flavie**, le 2 décembre 1837, avec **Marie-Desanges Levasseur**, fille de **Augustin** et de **Soulange Leclerc**, qui lui donna dix autres enfants. Selon une descendante de l'ancêtre et de **Marie-Desanges Levasseur**, **Madame Bernadette** alias **Betsy Carroll**, qui en 1994, demeurait encore à **Sainte-Flavie**, il n'y aurait plus de descendants du premier lit à **Sainte-Flavie**.

Il m'apparaît important de souligner que les monographies paroissiales peuvent représenter une source importante de renseignements pour les amateurs en généalogie. Par exemple, dans celle de Sainte-Flavie, on retrouve 19 pages de photos et de renseignements généalogiques concernant la famille **Carroll**.

Il va sans dire que je n'ai pas encore abandonné mes recherches concernant **John Carroll**. Au contraire, il me reste à éplucher les greffes de notaires de cette région qui m'apporteront peut-être d'autres pistes de recherches et les registres protestants de la région.

Quant à l'ascendance des grands-parents maternels d'Anne-Marie, le mariage de son arrière-arrière-arrière-grand-père, **Louis Rondeau** avec **Marguerite Boucher**, constitue pour moi un problème demeuré sans solution à ce jour.

Filles du Roi

Qui n'a pas rencontré, dans le cours de ses recherches généalogiques, au moins une des 744 Filles du Roi venues en Nouvelle-France entre 1663 et 1673? (4) Bien peu, j'en suis convaincu.

Dans le cadre de mes recherches pour compléter les arbres généalogiques comprenant toutes les familles alliées aux **Mathieu** et aux **Poulin**, j'en ai répertorié 110. On retrouve à l'Annexe B une liste de ces filles. L'Annexe C donne leur répartition par année d'arrivée et l'Annexe D indique comment ces filles étaient réparties parmi les familles alliées à nos deux familles patronymiques.

Cent dix Filles du Roi furent répertoriées alors que l'Annexe A présente une liste de 112 mariages. Cette situation est due au fait que deux d'entre elles, **Jeanne Barbier** et **Catherine Poitevin**, se sont remariées étant devenues veuves. **Jeanne** a marié en premières noces (5) **Julien Plumereau** dit **Latreille**, et en deuxièmes noces **François Blain** (**Habelin**). Quant à **Catherine**, elle a marié **Adrien Isabel** en premières noces et ensuite **Jean Bourasseau**. Fait inusité, dans les deux cas, elles étaient alliées de la famille **Mathieu** par leur premier mariage et à la famille **Poulin** par leur deuxième.

Un passe-temps qui fait des heureux

Je retire énormément de satisfaction à pratiquer mon passe-temps, surtout qu'il me permet de partager les résultats que j'obtiens avec mes parents et mes amis. C'est ainsi que ma femme et mes trois fils ont reçu, comme cadeau des Fêtes, un livre relié de plus de 400 pages, contenant des renseignements généalogiques et historiques sur les 4 familles (**Mathieu/Roy** et **Poulin/Lauzière**).

Depuis plus de 3 ans, mes beaux-frères et belles-sœurs **Poulin** reçoivent en cadeau des renseignements concernant leurs ancêtres. S'il faut en juger par la gratitude qu'ils expriment et l'intérêt qu'ils démontrent, ces cadeaux sont fort appréciés. Ils ont reçu à ce jour un tableau de leurs ascendances patronymiques paternelle et maternelle accompagnées de fiches de renseignements généalogiques; un récit d'un voyage effectué en 1939 au «Bas-Canada» (6) (sic) par leurs grands-parents et qui résidaient à cette époque en Saskatchewan; et une copie du Certificat de Désignation Toponymique Commémorative émis par la Commission de Toponymie du Québec officialisant le toponyme *Mont Claude-Poulin* pour désigner une entité orographique située à la limite des municipalités de Château-Richer et de Sainte-Anne-de-Beaupré. L'an prochain, ils recevront le résultat d'un travail sur l'origine de leurs patronymes paternel et maternel ou une plaque portant le nouveau blason adopté par «L'Association des Familles Poulin/Poulain».

Les frères de ma première femme, **Guy** et **Gilles Brosseau**, ont reçu un tableau de leurs ascendances patronymiques paternelle et maternelle accompagnées des renseignements généalogiques usuels ainsi que des extraits de l'histoire de leurs ancêtres et de l'origine de leurs patronymes. Enfin, des ouvrages du même genre furent compilés pour souligner deux anniversaires de mariage, la naissance d'une petite-fille d'un confrère de travail, ou encore à la demande d'amis.

On n'a qu'à observer l'émotion de ceux et celles qui profitent de nos recherches ou encore, le silence respectueux qui règne lorsqu'ils ou elles en prennent connaissance pour la première fois. Enfin, c'est avec une fierté qui m'apparaît légitime, que l'on retrouve peu de temps après leurs réceptions, les tableaux d'ascendances, encadrées ou laminées, bien en évidence au salon, avec la

documentation qui les accompagne placée à proximité.

Des «Mathieuseries»

Variations du patronyme rencontrées

Matieu; Mattieu; Mathieu; Mathieux; Matthieu; Mathyeu

«Maqueux» : Un quolibet devenu un patronyme

À l'école primaire, j'ai eu à subir cette raillerie à maintes reprises. Ce n'est qu'en 7^e année que ça a pris fin. Peut-être était-ce le fait que durant cette année scolaire, j'avais grandi de près d'un pied et que je pesais déjà plus de 170 livres.

Toutefois, jamais, je n'aurais cru qu'une personne l'adopte comme patronyme lors de son mariage. Or, le 5 mai 1801, voici qu'il est utilisé à la paroisse La Visitation de Notre-Dame de Château-Richer (6) :

5 mai 1801 MAQUEUX, Pélagie, fille de Jean, cult. & Angélique Allard;
THIBAULT, Louis, charpentier de Québec, fils de Joseph, cult. & Marguerite Cochon.

Pourtant son père, lors de son mariage à la même paroisse, portait bien le patronyme **Mathieu** :

17 octobre 1774 MATHIEU, Jean, fils de Nicolas et de Pélagie Dion;
ALLARD, Angélique, de CR. fille de Jean-Baptiste & déf. Marie Plante de Beauport (ct Crépin, 8 octobre 1774).

Peu de gens savaient lire à cette époque. Aussi, le prêtre officiant pouvait modifier à sa guise son texte lors de la lecture. Peut-être s'agit-il d'une plaisanterie ou encore un genre de règlement de compte de sa part (un secret emporté dans sa tombe).

«Sirop-Mathieu»

Cet autre quolibet, était courant à Montréal entre 1940 et 1950. Peut-être l'était-il aussi à

Québec, je ne saurais le dire. Le pire était le fait que ma sœur et moi avions ce sirop en «sainte horreur». Aussitôt administré, nous nous dépêchions à nous rincer la bouche.

Parfois, même le pharmacien du coin y allait de son : *Tiens, voilà le p'tit Sirop-Mathieu qui arrive!* Encore là, il cessa son manège après que j'ai eu commencé à le regarder directement dans les yeux, du haut de mes six pieds un pouce.

Le "X" à la fin du patronyme

J'ai eu à corriger mes professeurs à maintes reprises, au primaire et au secondaire. Plusieurs d'entre eux insistaient surtout que j'ai eu, de la première année jusqu'à la dixième, des confrères de classe qui se nommaient **Cadieux** et **Lamoureux**. La règle suivie par mes professeurs semblait primer par le nombre car, pendant toutes ces années, les familles **Cadieux** et **Lamoureux** du quartier avaient de nombreux garçons à l'école alors que j'ai toujours été le seul «**Mathieu**». Il arrive encore de nos jours que je doive reprendre des gens.

Références

- (1) *L'Ancêtre*. Bulletin de la Société de généalogie de Québec. Vol. 13, N° 9, pages 341 et 342.
- (2) Une copie de cette carte était encartée dans le volume publié dans le cadre du 350^e anniversaire de Sainte-Luce : **Claveau, Robert**. *Chroniques Luçoises, 1835-1985*. La Corporation de la Seigneurie Lepage-Thivierge, 1996, 555 pages. Cette carte provenait des Archives nationales du Québec, Centre régional Bas Saint-Laurent/Gaspésie, Fonds Ulric, Joseph Tessier, Ballantyne, D.S. *Diagram des Seigneuries Lepage, Thivierge et Pachot appartenant aux Dames Drapeau*. L'Islet.
- (3) Tremblay, Ghislain (sous la dir. de) *Sainte-Flavie a 150 ans*. Le Comité des Fêtes du 150^e. Sainte-Flavie, 683 pages.
- (4) **Dumas, Silvio**. *Les Filles du Roi en Nouvelle-France*. La Société historique de Québec, 1972, 377 pages.
- (5) **Dumas, Silvio**. *Idem* p 176.

ANNEXE A

Illustration de la méthode de classification

Maurice Mathieu	Joseph Mathieu	Joseph Mathieu
0,0002,1	0,0004,0	0,0008,0
		Fabiola Carroll
		0,0009,0
	Simone Roy	Oscar Roy
	0,0005,1	0,0010,0
		Paulina Michaud
		0,001 1,1
	Simone Roy	Oscar Roy
	0,0005,2	0,0010,0
	Charles Gervais	Wilfrid Gervais
	1,0004,0	1,0008,0
		Abéona Gosselin
		1 ,0009,0
Pierrette Brosseau	Gaston Brosseau	Alcibiade Brosseau
0,0003,0	0,0006,0	0,00012,0
	Yvonne Bellemare	Joseph Bellemare
	0,0007,1	0,0014,0
Maurice Mathieu	Joseph Mathieu	Joseph Mathieu
0,0002,2	0,0004,0	0,0008,0
Anne-M. Poulin	Jos.-Aimé Poulin	Joseph Poulin
2, 0003,0	2,0006,0	2,0012,2
	M.-Jeanne Lauzière	Hida Lauzière
	2,0007,1	2,0014,0

ANNEXE B

**Les Filles du roi répertoriées parmi les familles alliées
dans l'ascendance de Maurice Mathieu et de Anne-Marie Poulin**

DOSSIER NO	NOM, PRÉNOM	ARRIVÉE EN	MARIÉE A : NOM, PRÉNOM
0,02479,1	Abraham, Marguerite	1665	Nadeau dit Lavigne, Joseph-Ozanie
2,08079,0	Albert, Marie	1663	Chauveau dit Lafleur, Jean
0,02387,0	Aubert dit Loppé, Isabelle	1670	De Lavoye, Pierre
2,01601,0	Aubert, Élisabeth ou Isabelle	1670	Lambert dit Champagne, Aubin
0,02627,0	Auvray, Madeleine	1671	Matte, Nicolas
2,04027,0	Bailly, Madeleine	1671	Vanier dit Lafontaine, Guillaume
0,02607,1	Barbier, Jeanne	1670	Plumereau, Julien
2,04059,2	Barbier, Jeanne	1670	Habelin, François
0,01513,2	Beaugrand, Marguerite	1673	Marquis, Charles
0,01267,0	Beauregard, Marthe	1671	Lemieux, Gabriel
0,05369,0	Bercier, Louise	1668	Filion, Michel
0,02649,2	Bizelon, Françoise	1668	Mercan dit Lapierre, Pierre
0,02571,1	Blanchard, Marie	1667	Brunet dit Lestang, Mathieu
0,01143,2	Blay, Isabelle ou Élisabeth	1669	Guillot, Vincent
2,03461,2	Boisneau, Marie	1665	Chambrelan, Simon
0,02659,0	Boivin, Françoise	1668	Lamoureux, Louis
0,02629,2	Bonnefoy, Marguerite	1667	Carpentier, Claude
0,02503,0	Boucault, Jeanne-Marguerite	1670	Coulombe, Louis
0,02939,0	Campion, Marie	1670	Dubé, Mathurin
2,04081,0	Cardillon, Marie	1665	Desjardins dit Charbonnier, Claude
2,03455,0	Charié, Marie	1665	Renaud, Jacques
2,02823,1	Charpentier, Marie-Reine	1671	Prinseau, Louis
0,02669,0	Charreton, Jeanne	1667	Robin dit Lapointe, Jean
0,02869,2	Chevalier, Jeanne	1671	Lévesque, Robert
0,01395,0	Chevreau, Marie	1665	Rhéaume, René
2,03975,1	Chrétien, Madeleine	1670	Chicoine, Pierre
0,01149,0	Colin, Anne	1669	Boissonneau dit Saintonge, Vincent
2,01853,1	Croiset, Marie	1671	Laquerre, Jean
2,03651,0	D'Aubigny, Marguerite	1663	Charles Davaux
0,02615,0	Damisé, Claude	1668	Perthuis dit Lalime, Pierre
0,02853,0	De Baillon, Catherine	1669	Miville dit Deschênes, Jacques
0,01793,0	De Charmenil, Françoise	1667	Gélineau dit Gélinas, Jean
2,08125,1	De Goguenne, Marie-Charlotte	1666	Gateau, Jean
0,02619,0	De Lorme, Marguerite	1669	Chartier, René
0,02633,0	Des Portes, Françoise	1669	Renaud dit Locas, Pierre-André
2,04031,0	Deschamps, Marie	1667	Verret dit Laverdure, Michel
0,02159,0	Desfossés, Françoise	1669	Bidet dit des Rousselets, Jacques
0,02749,0	Després, Madeleine	1670	Audet, Nicolas
2,07989,0	Du Coudray, Marie	1670	Grenet, François
2,01563,1	Du Monminy, Marie	1664	Rose, Noël
2,03959,0	Durand, Catherine	1665	Pichet, Pierre
0,02539,0	Durant, Françoise	1670	Beaudoin, Jacques
0,02157,0	Fièvre, Catherine	1663	Allaire, Charles
2,01823,2	Fourier, Jeanne	1669	Vanasse, François
2,01695,0	Foy, Marguerite	1667	Dumas, François
2,03521,0	Fresset, Jeanne	1670	Jacob, Étienne
0,02369,1	Gargottine, Louise	1663	Perron dit Suire, Daniel
2,15949,0	Gentreau, Anne	1663	Leduc, René
0,02717,0	Godillon, Élisabeth	1670	Éthier, Léonard
0,01099,1	Guérin, Madeleine	1665	Julien, Jean
0,01059,1	Guérin, Marie-Jeanne	1667	Dupré, Antoine
2,04087,0	Guilleboeuf, Marie-Madeleine	1668	Plouffe, Jean
2,03775,0	Hallay, Marie	1670	Courtois dit Le Breton, Bertrand
0,10847,0	Hanneton, Madeleine	1668	Riendeau, Joachim
0,01537,0	Hébert, Madeleine-Louise	1670	Brosseau, Denis
2,08063,0	Héron, Jacqueline	1665	Galameau, Jacques
0,05411,0	Jourdain, Marguerite	1667	Delpêche, Bernard

ANNEXE B (suite)

DOSSIER NO	NOM, PRÉNOM	ARRIVÉE EN	MARIÉE À : NOM, PRÉNOM
0,01419,0	La Faye, Marie	1663	Émond, René
2,04073,1	Lagou, Anne	1670	Vallière, Pierre
2,03653,0	Lamain, Marguerite	1670	Rognon dit Laroche, Michel
2,01693,0	Langlois, Anne	1670	Cauchon, René
0,01141,0	L'Admirault, Marguerite	1669	Martel dit Lamontagne
0,02861,2	Le Chevalier, Jeanne	1667	Lévesque, Robert
2,01799,0	Le Loutre, Louise	1665	Crevier dit Bellerive, Nicolas
0,02145,0	Le Maître, Anne	1663	Roy, †Louis
0,01531,0	Le Peuvrier, Marguerite	1663	Meneux, Jacques
2,01545,0	Le Roy, Anne	1670	Rodrigue, Jean
0,05271,0	Le Vaigneur, Marguerite	1667	Montreuil, Léonard
0,01227,0	Leclerc, Geneviève	1671	Poirier, Laurent
2,04051,0	Lefebvre, Antoinette	1671	Limousin dit Beauport, Hilaire
2,01611,2	Lefebvre, Élisabeth-Agnès	1670	Thibault, François-Louis
2,03179,0	Lefrançois, Françoise	1671	Lavergne, François
0,05375,0	Lemoine, Françoise	1665	Niquet, Pierre
2,03983,1	Loiseau, Anne	1664	Gendron dit la Rolandière, Guillaume
0,02275,0	Magnan, Anne	1665	Gauvin, Jean
0,01061,0	Marié, Jeanne	1670	Vézina, François
0,02069,0	Mazoué, Marie	1663	Garneau, Louis
0,02519,0	Menacier, Louise	1663	Ledran, Toussaint
2,04085,0	Ménard, Barbe	1669	Vermet dit la Forme, Antoine
0,05413,1	Moisan, Françoise	1663	Brunet dit Belhumeur, Antoine
0,04335,0	Moitié, Marguerite	1663	Gauthier, Joseph-Élie
2,03093,2	Morin, Marie	1665	Dauphin, Étienne
0,02135,0	Navarre, Marguerite	1669	Roy, Étienne
0,01473,0	Olivier, Madeleine	1667	Rousseau, Thomas
0,01393,1	Pelletier, Marie	1665	Renaud, Mathurin
0,02557,0	Perreault, Anne	1669	Blais, Pierre
0,02585,0	Petit, Jeanne	1671	Séguin dit La Déroute, François
0,01217,1	Philippe, Anne	1671	Bacquet dit Lamontagne, François
0,02509,1	Poitevin, Catherine	1669	Isabel, Adrien
2,01663,3	Poitevin, Catherine	1669	Bourassa, Jean
2,03183,0	Poitreau, Anne	1669	Bureau dit Jolicoeur, René
0,02059,0	Quitel, Marthe	1665	Verreau dit Le Bourguignon, Barthélemy
2,03453,0	Rabeleau, Florimonde	1665	Chamard, Pierre
0,02271,0	Remondiér, Andrée	1666	Rondeau, Thomas
2,03931,0	Renaud, Anne	1669	Lampron dit Lacharité, Jean
2,03813,1	Renouard, Marie	1665	Durand, Nicolas
0,02419,2	Repoche, Marie	1663	Jamein, Julien
0,02821,2	Rivet, Anne	1665	Ouellet, René
2,01587,0	Rivet, Catherine	1665	Duchesne dit Lapière, Pierre
0,04543,1	Rivière, Renée	1666	Remondière, Jacques
0,02445,0	Robineau, Marie	1668	Forgue dit Monrougeau, Jean-Pierre
2,04025,0	Rousselin, Anne-Suzanne	1665	Leblanc, Jacques
0,03067,0	Roy, Marie	1667	Thibodeau, Mathurin
2,03675,0	Sallé, Élisabeth	1670	Marcotte, Jean
0,02153,0	Saulnier, Nicole	1669	Brochu, Jean
0,02857,2	Sauvenier, Jeanne	1669	Bérubé, Damien
0,03053,2	Selle, Marie-Madeleine	1673	Chaussé, Pierre
0,02663,0	Talbot, Anne	1670	Gareau dit Saintonge, Jean
0,05311,1	Thomas, Anne	1665	Jodoin, Claude
2,01663,1	Vallée, Perrette	1665	Bourassa, Jean
0,02613,0	Varenne, Madeleine	1670	Caron, Claude
0,05199,0	Viard, Marguerite	1671	Bénard, Mathurin

ANNEXE C

**Les 110 Filles du roi répertoriées parmi les familles alliées
dans les ascendances de Maurice Mathieu et de Anne-Marie Poulin**

Année	Nombre d'arrivées par année																					
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22
1663												X										
1664		X																				
1665																					X	
1666			X																			
1667											X											
1668							X															
1669															X							
1670																						X
1671											X											
1672																						
1673		X																				
Année	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22

ANNEXE D

**Répartition des Filles du roi parmi les familles alliées
dans les ascendances de Maurice Mathieu et de Anne-Marie Poulin**

Année	Nombre d'arrivées par année																					
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22
1663			P							M												
1664		P																				
1665									M			P										
1666	P	M																				
1667		P								M												
1668	P					M																
1669					P							M	P									
1670											M	P										
1671					P		M															
1672																						
1673		M																				
Année	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22

M : Familles alliées dans l'ascendance de Maurice Mathieu
P : Familles alliées dans l'ascendance de Anne-Marie Poulin

LES BROCHU

RECHERCHES ET DÉCOUVERTES

par Renaud Brochu *

C'est pour moi un plaisir de vous entretenir de ma famille. J'en suis à la troisième occasion, ayant traité de l'ancêtre Jean en 1981 et de Pierre le premier habitant de la Matapédia en 1987. Le titre de cette causerie que je transmettais au secrétariat avant les vacances d'été ne reflètera pas nécessairement mes propos devant vous, et ce même si la généalogie et l'histoire de nos familles demeurent toujours des sujets de passion dans les recherches et émerveillement dans les découvertes. Je voudrais, avec votre consentement, vous entretenir de l'évolution de mes recherches et de mes découvertes qui m'ont amené à la publication de la petite histoire des Brochu. Tout débuta à Calgary en 1948 alors que je recevais de M. Émile Falardeau une courte biographie de l'ancêtre Jean Brochu laquelle avait paru dans une revue de Montréal. J'apprenais alors l'origine des Brochu. Mes occupations ne me permettaient pas d'entreprendre des recherches et de plus, je n'aurais su comment m'y prendre. D'autre part, j'avais appris assez jeune l'apport des Brochu dans la vallée de la Matapédia grâce aux *Notes historiques* de l'abbé Jos. Michaud publiés en 1922.

Au cours des années 1961-1962, alors que j'étudiais à Paris, je fis la connaissance d'un Père Beaudry, grâce à l'Ambassade du Canada. Ses connaissances en généalogie m'impressionnèrent et je lui demandai de m'aider à retracer l'acte de baptême de Nicole Saulnier, l'épouse de l'ancêtre Jean. Ses conseils me permirent d'apprendre que les archives des paroisses de Paris avaient été transmises aux Archives officielles de France à l'époque de la Révolution. Le Conservateur des services d'archives de la Seine et de la ville de Paris m'informa que les registres des paroisses de Paris avaient été détruits dans l'incendie de 1871 et que l'état civil reconstitué ne contenait aucun acte ancien. Je me tournai donc vers Montaigu en Vendée pays d'origine de l'ancêtre Jean. Le curé, le maire ne purent me renseigner en aucune façon. Je visitai donc Montaigu au printemps de 1962

pour apprendre que les registres de la paroisse de Saint-Jean-Baptiste débutaient en 1652.

Au début de mars 1962, j'écrivais à Mme Jeanne Désilets des archives judiciaires de Québec, à la suggestion du Père Beaudry. Cette charmante dame me fit parvenir la transcription du contrat de mariage de l'ancêtre Jean à Nicole Saulnier. Elle accompagnait ce document d'une reproduction de la signature de l'ancêtre qu'elle avait tracée sur un papier transparent.

Ce n'est qu'en 1972 que mon intérêt pour la recherche généalogique se concrétisa. En décembre de cette année, je fis la connaissance de M. Roland Auger alors qu'il remettait à mon neveu Pierre Boucher de la Bruère un certificat de descendance au nom du gouvernement de l'Ontario. Au début de 1973, je devenais membre de la Société de généalogie de Québec et comme plusieurs d'entre vous j'effectuai mes recherches dans les répertoires entassés dans une petite pièce de l'école de la rue Montmagny. Mes recherches se sont accélérées avec le temps dans différentes sociétés, dans les presbytères et palais de justice.

De 1980 à 1984, j'ai écrit à des centaines de Brochu en utilisant les répertoires téléphoniques. La majorité d'entre eux me retournèrent un formulaire assez bien complété. C'est ainsi que je fabriquais des listes de famille que je rattachais à des chefs de famille jusqu'à l'ancêtre. J'accumulai donc quelques milliers de descendants, de conjoints et leurs enfants. Le travail de recherche devenait de plus en plus passionnant puisque je m'intéressais aux occupations diverses de ce beau monde.

Au cours de 1985, quelques Brochu commencèrent à s'enquérir de la situation de mes recherches et de mon projet de publication. Ce fut un réveil très profitable qui me permit de faire le point sur l'état de mes recherches et sur mes projets de publication. Mes recherches s'étendaient depuis le mariage de l'ancêtre en 1669 jusqu'aux

* Conférence présentée devant des membres de la Société de généalogie de Québec le 15 novembre 1995.

événements familiaux de 1984 et incluaient naissances, baptêmes, mariages, décès, occupations, loisirs, etc. De plus, j'avais utilisé différentes méthodes de classification et de présentation pour en arriver à celles que j'ai utilisées avec succès. Le moment était donc venu de faire une analyse sérieuse de ce que j'avais en main, tout en sachant que les recherches continueraient sans cesse. Je décidai donc de diviser mes travaux en fonction des années. Le premier tome couvrirait la Nouvelle-France au temps de l'ancêtre et comprendrait les cinq premières générations, ce qui nous amènerait à l'aube de 1800. La sixième génération débiterait en 1800 et elle coïnciderait avec le départ des **Brochu** de Saint-Vallier, de Saint-Michel et de Saint-Charles vers de nouvelles paroisses et de nouvelles régions. Ce premier volume couvrirait donc 194 descendants de la deuxième à la sixième génération.

Les autres volumes établiraient les lignées débutant avec les chefs de famille de la sixième génération lesquelles se propageront à travers les générations jusqu'à nos jours. L'ouvrage de dix volumes fut publié de 1986 à 1992, comptant 3598 pages, incluant près de 12 000 descendants directs et environ 7000 conjoints regroupés en 49 lignées disséminées en Amérique du Nord. Depuis, deux ajouts ont été publiés à la suite de découvertes aux États-Unis. Les quatre premiers volumes ont subi des réimpressions au cours de ces années.

J'aimerais maintenant vous entretenir de certains d'entre eux. Ils ressemblent à leurs compatriotes et je souhaite que tous nos généalogistes ne perdent pas de vue la petite histoire de leur famille. J'ai trouvé les miens avec leurs voisins, leurs occupations, leurs joies et leurs deuils. Agriculteurs au début, puis à partir de 1830 se faisant instruire, ils aborderont d'autres métiers. Enseignants, religieux et religieuses, puis médecins, comptables, marchands, etc. Il y eut des découvertes intéressantes et je me limiterai à en relater trois seulement.

Première découverte

Charles **Brochu** de Saint-Henri de Lévis né en 1827, marié en 1845, fermier dans son village natal, à Saint-Isidore et à Trois-Rivières se dirige vers 1860 à Flinton, Ontario, avec un ou deux enfants. Les autres naîtront en Ontario. Les parents sont analphabètes et les anglophones ont toujours été incapables de comprendre et prononcer notre patronyme. Ainsi **Brochu** devient **Brushy** dans le langage oral et écrit. La plupart demeurè-

rent dans cette région alors que les descendants au début de 1900 se dirigèrent vers la Saskatchewan, la région de Hearst, North Bay et les États-Unis. Deux familles vinrent s'établir en Abitibi et en Gaspésie en qualité de mineurs. À l'exception de quelques professionnels qui ont repris le patronyme et qui ont étudié notre langue, les autres sont demeurés anglophones à leur insu.

Deuxième découverte

Elle se rapporte à l'abbé Camille-Stanislas **Brochu** (1844-1905), fils de Magloire **Brochu**, marchand et de Sarah **Roy** de Berthier-sur-Mer. Le père fut notre premier instituteur, itinérant d'abord, puis sédentaire et marchand. Le jeune Camille fit ses études au Collège Masson à Terrebonne. Pourquoi? Désir du curé, relations du père? Je ne le sais. Il se destine à la prêtrise et il débute sa théologie au Grand Séminaire de Montréal où il est tonsuré en 1866. Par la suite il est au Grand Séminaire de Québec et y reçoit les ordres mineurs au début de 1870. Et après? Un vide jusqu'à son affectation au vicariat de Sainte-Marie de Beauce à l'automne de 1870. Les archivistes des deux séminaires n'avaient aucun renseignement à me donner. À l'Archevêché de Montréal, on croyait qu'il avait été ordonné prêtre dans une communauté religieuse de Saint-Hyacinthe. Mes recherches devaient se limiter à quelques mois en 1870. On m'informa également que son ordination en dehors des églises diocésaines était due au Concile Vatican I qui débuta en décembre 1869 pour se terminer en octobre 1870. Tous les évêques étaient donc à Rome à l'exception de ceux qui étaient retenus au pays par l'âge avancé et la maladie. Après des semaines de recherches, je découvris que l'abbé **Brochu** et un abbé **Giroux** avaient été ordonnés le 20 février 1870 par Mgr Joseph **Larocque** dans la chapelle du Couvent de la Présentation de la Bienheureuse Vierge-Marie de Saint-Hyacinthe. Le couvent ayant été incendié, je m'adressai à la maison-mère à Montréal pour la confirmation. Ce qui fut fait. J'ai voulu savoir pourquoi un événement religieux de cette nature n'avait pas été relaté dans les annales de la communauté. La maladie ou le décès de l'archiviste et le retard dans la désignation d'une remplaçante en seraient la cause. De toute façon, ce fait n'a pas empêché l'abbé **Brochu** d'être curé-fondateur de Saint-Magloire, de participer à la fondation de Saint-Camille et d'être curé de Saint-Denis-de-la-Bouteillerie durant 25 ans.

Troisième découverte

Celle-ci, toute récente, concerne l'ancêtre Jean Brochu, et nous la devons avec reconnaissance à un cher cousin, Lucien Brochu, membre de notre société. Depuis sa retraite, le cousin Lucien s'occupe des Brochu de France. Au cours de ses nombreux voyages en France et surtout son dernier voyage à Montaigu où les autorités religieuses et municipales l'avaient informé que les registres de l'état civil ne débutaient qu'en 1652 et qu'ils avaient été détruits lors de la Révolution ou la Commune, la réponse que je recevais en 1962 : Lucien Brochu insista pour consulter les vieux registres débutant le 22 novembre 1652. Ce qui ne signifie pas que l'on n'en ait pas tenu auparavant. En feuilletant le registre, il trouva une feuille détachée après l'acte du 9 septembre 1680 dans le volume des actes rédigés de 1675 à 1685. Au recto de ce feuillet avaient été consignés quelques actes de novembre et décembre 1640 dont le suivant :

Aujourd'huy vingt septiesme de decembre 1640 a esté baptisé en léglise de St Jean de Montaigu par moy soussigné curé dudit lieu Jean fils de Louys Brochu et de Louyse guichet. Le parrain a esté Pierre Neau et la marraine a esté Catherine Cailier. fait le dict jour et an que dessus. P.Billé ptre curé.

Quel merveilleux hasard! Je l'avais fait naître en 1641 en m'appuyant sur ses déclarations, les recensements et son âge à son décès. Étant né en décembre, il comptait une année de plus ou de moins selon le document disponible.

Pour le généalogiste que je suis, je suis des plus heureux de cette découverte qui appartient au cousin Lucien et en vue de laquelle je n'ai pas eu la ferveur ou la témérité de pousser mes recherches plus longtemps et plus loin. Pour notre association de famille, pour ses descendants vivants et à venir et pour la petite histoire familiale cette découverte est classée miraculeuse. Nous souhaitons que d'autres recherches nous renseignent sur la famille de notre ancêtre.

Conclusion

Je voudrais mentionner que l'histoire de la famille doit faire partie de tout ouvrage de généalogie familiale. C'est le ciment qui développe l'intérêt des jeunes à tout savoir. Croyez-moi, les nombreuses causeries que j'ai données en différentes occasions en sont une preuve incontestable. Le seul regret que je partage avec tous mes collègues généalogistes est celui-ci : dans nos familles, les récits relatifs à la vie familiale sont souvent entretenus entre la mère et les filles. L'album de famille est récupéré par l'une des filles et il échouera dans une autre famille!

* * * * *

UN MYSTÈRE À ÉCLAIRCIR :

LA NAISSANCE DE FRANÇOIS QUEMENEUR DIT LAFLAMME

par Christian Laflamme

Le généalogiste, qu'il soit simple amateur ou professionnel chevronné, se trouve souvent confronté au problème d'établir avec précision la date de naissance d'un sujet ayant vu le jour en Europe. En effet, nombre de registres paroissiaux et d'actes notariés n'ont pas traversé les siècles pour parvenir jusqu'à nous, victimes d'églises incendiées ou pillées, de vols ou tout simplement égarés et perdus à jamais, victimes du temps et de son œuvre érosive.

Le chercheur intéressé à la vie de François Quémeneur dit Laflamme fera inévitablement face à ce problème pendant ses recherches. Il se trouvera rapidement confronté à la thèse initiale qui veut que l'ancêtre des familles Laflamme soit né en 1672 à Ploudaniel, diocèse de Saint-Pol-de-Léon, en Bretagne. C'est du moins l'information que nous livre l'abbé Cyprien Tanguay dans son célèbre *Dictionnaire généalogique* (Vol. 6, p. 473). Le père de la généalogie québécoise ne mentionne pas la source de son information, mais

on imagine qu'il s'est référé à l'acte de mariage de François Quémeneur et de Marie-Madeleine Chamberland (Saint-François de l'Île d'Orléans, 15 novembre 1700) dans lequel l'âge du nouveau marié est fixé à 28 ans. De nombreux auteurs ont donc emboîté le pas et décrété que Quémeneur était né en 1672, comme par exemple le R.P. Louis Le Jeune, o.m.i., dans son *Dictionnaire général du Canada* (1931, Vol. 2, pp. 27-28).

Cette thèse me paraît assez fragile. De nombreuses preuves tendent à indiquer que François Quémeneur n'est pas né en 1672, mais plutôt quelques années auparavant.

La première preuve – implicite – nous vient des registres bretons eux-mêmes. En 1977, Madame Pierre Montagne a effectué une recherche fort détaillée sur l'histoire de la famille Quémeneur, à la fois dans la paroisse de Ploudaniel et dans certaines paroisses avoisinantes. Dans les *Mémoires* de la Société généalogique canadienne-française (Vol. 28, pp. 225-227), elle mentionne que le registre des baptêmes de Ploudaniel ne remonte pas plus loin que 1669, information que confirme Marcel Fournier dans son *Dictionnaire biographique des Bretons en Nouvelle-France* (1981). Comme elle a réussi à retracer de nombreux documents sur la famille Quémeneur, sauf celui du baptême de François, il est donc permis de conclure que ce dernier est bel et bien né avant cette époque.

Cette thèse est d'ailleurs corroborée par deux documents qui concernent de très près l'ancêtre Laflamme. Le premier est un testament enregistré le 29 novembre 1693 (Greffier Adhémar, #2675) dans lequel François Quémeneur déclare être âgé de vingt-quatre ans ou environ. Selon ce document, il faudrait situer sa naissance vers 1668-

1669. Il était certes fréquent à cette époque qu'un individu puisse avoir quelques doutes sur son âge réel, mais il serait surprenant que ce doute soit suffisamment vivace dans l'esprit de Quémeneur pour qu'il puisse se tromper de plusieurs années.

Le deuxième document est l'acte de sépulture de François Quémeneur, daté du 23 août 1728, dans lequel l'âge du défunt est fixé à 64 ans. Dans ce second cas, il serait né encore plus tôt, soit vers 1664-1665. Ici, une nuance s'impose. Les généalogistes expérimentés savent fort bien que les registres de sépultures des siècles passés tendent souvent à exagérer l'âge des mourants. J'aimerais, à titre d'exemple, attirer l'attention du lecteur sur la propre fille de François Quémeneur, prénommée Marie-Geneviève, née et baptisée le 27 octobre 1721. Au moment de son décès, survenu au début du mois d'août 1814 à Saint-Vallier, elle était réputée âgée de cent ans. La jouvencelle dut se retourner dans sa tombe de se voir ainsi vieillie indûment, puisqu'elle n'avait pas encore atteint ses 93 ans!

Un mot encore. Quémeneur lui-même se contredit dans l'évaluation de son âge. Devant le notaire Adhémar, il prétend avoir 24 ans. Pourtant, sept années plus tard, au moment de son mariage, il prétend en avoir 28, ce qui le rajeunit *de facto* de trois ans! Le sacripant aura sans doute voulu paraître plus jeune aux yeux de sa bien-aimée... qui n'avait que quinze ans!

Quoi qu'il en soit, il y a là, à mon sens, assez d'éléments pour remettre en question la thèse initiale de Cyprien Tanguay. J'en conclus que, à défaut de preuves tangibles puisque l'acte de baptême de François Quémeneur n'a jamais été retrouvé, nous pouvons raisonnablement situer sa naissance vers la fin des années 1660.

* * * * *

De descendance irlandaise?

Madame Marianna O'Gallagher, bien connue pour ses recherches sur Grosse-Île et sur certaines familles irlandaises, souhaite la collaboration de quelques généalogistes pour l'aider à retrouver les descendants québécois des arrivants irlandais au

Québec suite à la «Potato Famine». Pour de plus amples informations, les personnes intéressées peuvent entrer en contact avec madame O'Gallagher au (418) 651-5918.

* * * * *

IL Y A 260 ANS, EN 1736...

par Marc-Guy Létourneau *

Il y a 260 ans, le 17 avril 1736, Antoine Létourneau, notre quatrième ancêtre, épousait en premières noces Marguerite Destroismaisons. Mais revenons un peu en arrière...

Antoine Létourneau est le dixième enfant de Louis et d'Anne Blouin. Il est né et a été baptisé le vendredi 13 mai 1712, en la paroisse Saint-Laurent de l'Île d'Orléans. À l'âge de 22 ans, il s'installe sur le bord de la rivière du Sud, dans la seigneurie de Saint-Vallier, aujourd'hui Saint-François-de-Sales-de-la-Rivière-du-Sud.

Moins de deux ans plus tard, soit le 17 avril 1736, il épouse à Saint-Thomas-de-la-Pointe-à-la-Caille (Montmagny), Marguerite Destroismaisons. Elle est la fille de Charles et de feu Madeleine Blanchet de Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud. Le couple s'installe à Saint-Vallier, sur la terre d'Antoine.

À l'automne de la même année, Antoine et Marguerite déménagent sur la terre où Marguerite est née et où elle a grandi, à Saint-Pierre. La jeune sœur d'Antoine, Geneviève, viendra le rejoindre à Saint-Pierre, en épousant Pierre Gagné le 20 octobre 1738. Elle a alors dix-huit ans.

Suite à plusieurs transactions, Antoine et Marguerite vont racheter des frères de celle-ci, la moitié du bien paternel que Charles et Madeleine Blanchet ont légué à leurs enfants. Ensemble, le couple aura huit enfants, dont quatre se rendront à l'âge adulte; sur ce nombre, trois auront une descendance.

À l'été 1748, après douze ans de vie commune, un grand malheur afflige Antoine, soit le décès de son épouse Marguerite. On peut penser qu'elle est décédée des suites d'une couche difficile; en effet, leur huitième enfant, née vers le 10 août 1748, ne survivra que six semaines, soit jusqu'au 25 septembre 1748. Dans le registre de sépulture, on trouve la mention : *filles d'Antoine et de feu Marguerite Destroismaisons*. Marguerite n'avait que trente-cinq ans.

Fait à noter, ces événements tragiques surviennent en même temps que l'incendie du presbytère de Saint-Pierre, qui se produisit dans la nuit du 24 au 25 septembre 1748.

C'est probablement la sœur d'Antoine, Geneviève, qui prit soin des enfants, avant que sa mère, Anne Blouin, ne vienne la remplacer.

L'inventaire des biens fut fait le 22 juillet 1749; on y apprend qu'Antoine avait quatre enfants vivants à cette date, soit : Antoine-Ély, Louis, Joseph-Marie et Marguerite.

Le 4 novembre 1749, Antoine se remarie avec une fille de Saint-Vallier, Marie-Anne Leblond. De treize ans sa cadette, elle est la fille de Martin et d'Anne-Françoise Bissonnet. La famille d'Antoine et de Marie-Anne augmente d'année en année; il faut compter neuf enfants issus de leur union. Pendant tout ce temps, Antoine et Marie-Anne achètent des terres, à Saint-Pierre et à Saint-Vallier, pour y installer leur progéniture.

Durant la guerre de sept ans, nouveau deuil pour Antoine, qui perdra un fils, Antoine-Ély. Au recensement militaire de 1762, la famille d'Antoine et de Marie-Anne est composée comme suit : Antoine, 50 ans, Marie-Anne, 37 ans, Louis, 23 ans, Joseph Marie, 20 ans, Marguerite, 18 ans, Anne, 10 ans, Charlotte, 8 ans, Ignace, 6 ans, Angélique, 1 an. Quelques années plus tard, la famille comptera trois enfants de plus, soit : Geneviève, Antoine et Pierre-Basile. Au printemps de 1776, soit le 25 mars, son fils Ignace participera à la bataille de Saint-Pierre, avec les troupes bostonnaises.

Au début de 1781, Antoine quitte ce monde. Il est âgé de 68 ans et 8 mois. Son épouse lui survivra 10 ans; elle décédera à son tour à l'hiver de 1791, à l'âge de 65 ans et 5 mois. Neuf de ses enfants se marieront et laisseront une nombreuse descendance, principalement dans la région de Montmagny.

* Ce texte est tiré d'un ouvrage en préparation par l'auteur.

Enfants d'Antoine

Antoine et Marguerite Destroismaisons, m. Saint-Thomas, le 17 avril 1736.

Enfants :

Antoine-Ély	n. ? 1737.
Louis	n. ? 1738 ou 1739, m. L'Islet, 20 février 1764.
Charles	n. 17 juillet 1741, d. 19 juillet 1741.
Anonyme	n. 17, b. 18 juillet 1741, d. même jour, jumeau de Charles.
Joseph-Marie	n. 21 juillet 1742, m. Saint-Pierre, 10 novembre 1766.
M.-Marguerite	n. 22 juillet 1744, m. Saint-Pierre, 11 février 1765.
M.-Reine	n. 11 juillet 1746, d. 3 février 1749.
M.-Geneviève	n. 10 août 1748, d. approximativement 24 septembre 1748.

Antoine et Marie-Anne Leblond, m. Saint-Vallier, 4 novembre 1749.

Enfants :

Jean-Baptiste	n. 18 août 1750, d. 24 avril 1751.
M.-Anne	n. 20 mars 1752, m. Saint-Pierre, 17 octobre 1774.
M.-Charlotte	n. 24 mars 1754, m. Saint-Pierre, 1 ^{er} février 1773.
Ignace	n. 3 octobre 1755, m. Saint-François, 30 août 1779.
Jean-Baptiste	n. 4 août 1757, d. 2 septembre 1758.
M.-Angélique	n. 8 janvier 1761, m. Saint-Pierre, 6 novembre 1780.
M.-Geneviève	n. 20 septembre 1763, d. 29 janvier 1766.
Antoine	n. 27 mars 1766, m. Saint-Pierre, 21 janvier 1784.
Pierre-Basile	n. 1 ^{er} septembre 1768, m. Saint-François, 12 janvier 1790.

Généalogie d'Antoine Létourneau

David Létourneau	France	Jeanne Dupen
David Létourneau Canada, 1658	Muron, France 10 juin 1640	m. (1) Sébastienne Guéry
David Létourneau	Château-Richer 6 juin 1664	Françoise Chapelain
Louis Létourneau	Saint-Jean, Î.O. 19 novembre 1696	Anne Blouin
Antoine Létourneau	Saint-Thomas 17 avril 1736	m. (1) Marguerite Destroismaisons
	Saint-Vallier 4 novembre 1749	m. (2) Marie-Anne Leblond

On peut obtenir une copie détaillée de la biographie d'Antoine Létourneau à l'adresse suivante :
Marc-Guy Létourneau, 10, rue Dunière, Beaumont, QC, G0R 1C0. Tél.: (418) 833-8805.

* * * * *

L'ÉVÉNEMENT DE 1896

Recherche : Jacques Saintonge

Feu le chevalier F. Kirouac

Les obsèques de feu le chevalier François Kirouac, qui ont eu lieu ce matin, ont été tout un événement à St-Sauveur. Le défunt a été comme on le sait, durant de longues années, une des âmes dirigeantes de cette municipalité. Il en a été conseiller, échevin et maire, et il a en outre occupé la plus haute position dans les sociétés de cette partie de la ville. Il jouissait en outre et à juste titre de l'estime et de la considération générale, grâce à sa probité proverbiale et aux nombreux actes de charité auxquels il a été associé.

Aussi la population s'est-elle portée en force à ses funérailles.

La chambre mortuaire a été décorée avec une richesse extraordinaire et de nombreux tributs de regrets ont été offerts au défunt.

À 9h.45 ce matin, le corps a quitté la demeure de la famille pour se rendre à l'église de St. Sauveur. Le cortège funèbre a été un des plus nombreux qu'on ait jamais vus à Québec.

Le deuil était conduit par ses fils, François, employé civil, Arthur de la maison Pruneau et Kirouac, Cyrille et Napoléon de F. Kirouac et fils, M. l'abbé Jules Kirouac, ses frères Louis, Pierre et Calixte Kirouac, son gendre F.-X. Patry, ses beaux-frères Zéphirin Paquet, Michel, Narcisse et Siméon Hamel, ses neveux, Révd. M. Hamel, curé d'Israéli, Pierre et Joseph Kirouac, Zéphirin Paquet, Enrg. St. Pierre d'Ottawa.

MM. Dr Laurin, Gaud. Marquis de Batiscan, J.P. Schmilt, représentant *The Lake of the Woods Milling Co. Montreal*, V.E. Beauvais et W.W. Ogilvie de Montréal, P.R. Miller, P. Chinic, Théodore Parent, Dr Labrecque.

Remarqués dans le cortège : Son Honneur le maire Parent, les échevins Tanguay, Savard, Roy, Boisvert, Vincent, Thibaudeau, Bussièrès, Cantin, Madden, etc. MM. G. Lemoine, N. Dion jr, G. Dion, L.J. Demers, E. Blais, M. Bertrand, E. O'Sullivan, J. Rochette, F. Rochette, T. Rochette, A. Turcotte, P. Corriveau, J. Turcotte,

Dr E. Côté, M. Blouin, J.B. Laliberté, Dr Verge, M. Bouffard, L.G. Demers, M. Dignard, P. Vallière, A. Gaboury, P. Audet, D. Arcand, M. Cloutier, Dr Fiset, notaire Boily et des centaines d'autres, parmi lesquels des représentants de toutes les sociétés. Ouvrières de bienfaisance, mutuelles, associations financières, le commerce, les professions libérales. Le peuple suivait en très grand nombre.

Les porteurs des coins du drap étaient MM. T. Ledroit, chevalier Martineau, M.V. Châteauvert, M. P.P., N. Hamel, avocat, L. Bilodeau, F. Dolbec.

L'église était remplie de monde comme aux jours de grandes démonstrations religieuses. Au chœur on remarquait une cinquantaine de membres du clergé, entre autres Sa Grandeur Mgr Bégin, Mgr Laflamme, Mgr Têtu, Mgr Marois, plusieurs prêtres du séminaire, les curés de toutes les paroisses de la ville et un grand nombre de membres du clergé des environs.

Le temple était tout tendu de noir.

La levée du corps a été faite par Mgr Marois. Le révérend Père Désy a officié au service assisté de l'abbé G. Turgeon et du Révérend Père Perron, comme diacre et sous-diacre, Sa Grandeur Mgr Bégin a dit l'absoute.

À l'orgue, l'Union Chorale Palestrina et le chœur de St-Sauveur ont donné d'excellents chant et musique. Il y a eu plusieurs soli, M. F. Falardeau tenait l'orgue et M. Téléphore Verret dirigeait le chant.

Il était plus de midi lorsque le cortège s'est mis en marche pour le cimetière St-Sauveur où le corps a été déposé.

Nous nous unissons à toute la population de la ville en offrant à la famille l'expression de nos plus vives condoléances.

Note. M. Kirouac est décédé le 12 mai 1896, à l'âge de 70 ans et 3 mois. Il était chevalier de l'Ordre du Saint-Sépulchre. Il a été inhumé au cimetière paroissial de Saint-Sauveur. (15 mai 1896)

Anniversaire

L'Événement entre aujourd'hui dans sa trentième année, 30 ans, c'est un bel âge pour un journal dans notre province où on a tant de difficultés à surmonter pour asseoir des entreprises de ce genre sur des bases solides.

L'Événement, comme tous ses confrères, a eu son temps d'épreuves qu'il a pu traverser heureusement, grâce à la Providence, au travail persévérant de ses éditeurs et au bon vouloir de ses nombreux lecteurs. Et aujourd'hui, sans voguer au milieu des richesses – ce qui est d'ailleurs inconnu dans le journalisme canadien, – notre journal continue à progresser et peut envisager l'avenir avec quiétude. Le nombre de nos lecteurs s'est augmenté d'année en année, et nous pouvons affirmer sans crainte que la circulation de *L'Événement* à Québec est au moins le double de la circulation de tous les journaux français de notre ville et du district de Québec. Ce généreux patronage auquel nous sommes très sensible, nous console des grands sacrifices et du pénible travail que nous nous imposons tous les jours pour faire de *L'Événement* l'un des journaux les mieux renseignés.

Sans nous attacher à aucun parti, nous nous sommes toujours appliqués, à juger les questions politiques, de même que toutes celles qui intéressent notre ville, la province ou le Canada tout entier, qu'au point de vue de l'intérêt général, et nous n'avons rien négligé pour fournir à nos lecteurs tous les renseignements qu'ils attendaient de nous. Cette ligne de conduite, d'où nous n'avons pas dévié, a été trop souvent approuvée et encouragée par ceux qui nous lisent, pour que nous songions jamais à nous en écarter.

(15 mai 1896)

La prison de Québec – Importantes améliorations

M. le capitaine Bernier, gouverneur de la prison du district, a fait subir «à son hôtel» des améliorations importantes. Tous les murs intérieurs ont été blanchis à neuf et les planchers nettoyés souvent reluisent de propreté. C'est du côté hygiénique surtout que la prison avait besoin de changements. Aussi le gouvernement met-il un soin extraordinaire à forcer ses pensionnaires à s'y conformer. Il sont obligés de changer deux fois par semaine de vêtements et ceux-ci sont ensuite lavés par des prisonniers.

Les deux hôpitaux sont peints depuis quelques jours, ainsi que plusieurs autres chambres.

Tout est tenu sur un haut pied. Il y a jusqu'à une salle de bains récemment construite. Les prisonniers sont forcés d'aller s'y baigner. Il y a relativement peu de prisonniers dans l'hôtel actuellement.

L'infatigable capitaine Bernier a embelli les alentours de sa résidence. Il a installé un cadran solaire dont les heures sont en fleurs, le temps étant indiqué par l'ombre d'une baguette située au centre du cadran.

Près du monument Wolfe, M. Bernier a fait écrire sur le sol au moyen de cailloux blancs l'inscription suivante :

Wolfe Died here 1759

Cette inscription se voit de très loin et l'effet en est superbe.

Il a fait labourer et ensemercer une grande étendue de terre jusqu'ici inculte et il y cultive des légumes, ce qui sera une économie considérable.

Deux routes conduisent à la prison, une partant de la Grande-Allée et l'autre du chemin St-Louis. La première route a été refaite il n'y a pas longtemps. Quant à l'autre, on a commencé à y faire des réparations, en ce sens qu'on a mis de la pierre comme fonds de chemin.

Espérons qu'on se hâtera de couvrir cela de macadam, de façon à lui donner une apparence aussi belle que celle de l'autre rue. Nous sommes à la veille d'une affluence considérable de touristes à Québec. Il nous semble que le département des Travaux Publics devrait songer sans retard à réparer ce chemin. C'est tout ce qui manque aujourd'hui. On sait que les Américains qui viennent à Québec ne manquent jamais d'aller visiter le monument de Wolfe, et pour quelques dollars, on ferait de la route qui y conduit un superbe chemin.

Nos félicitations à M. le shérif C.A.E. Gagnon et à M. le capitaine Bernier pour le succès qu'ils ont obtenu dans l'embellissement d'un de nos édifices publics. (6 juin 1896)

COURRIER DE LA BIBLIOTHÈQUE

par René Doucet

DONS DE VOLUMES

- Des ÉDITIONS DU SEPTENTRION. Dickson, Olive Patricia. *Les Premières Nations du Canada*. Éditions du Septentrion, 1996, 511 p. Cet ouvrage fondamental sur les peuples autochtones décrit leur histoire depuis les premières migrations jusqu'à aujourd'hui; il confirme également leur capacité d'adaptation face aux Européens, un comportement qui a toujours représenté la clé de leur survie. Journaliste de formation, l'auteure analyse dans un style clair et accessible le fondement des revendications anciennes et actuelles des Autochtones du Canada. Ce volume est disponible chez l'éditeur, 1300, av. Maguire, Sillery, QC, au prix de 30,00 \$.
- De JULIEN BERGERON. Collaboration. *Le passé en peinture*. Archives publiques du Canada, 1985, 96 p. (8-3000 col) --- *Petite histoire de Saint-Pamphile*. 1970, 227 p. (2-1301) --- *Centenaire de La Patrie 1875-1975*. 1975, 173 p. (2-2522) --- Cogné, Daniel et Patricia Kennedy. *Les sceaux, empreintes de notre histoire*. Idem, 1991, 36 p. (8-3000 cog).
- De MARIE CIMON-BEAUPRÉ. Anonyme. *The Doucet Family Tree. The Ancestors of Henri Doucet and his First Wife Clara Dugas*. 14 p. --- Doucet, Fernand et Edgar. *Doucet Family Tree*. 19 p.
- De DENIS DODIER. Association des Nadeau d'Amérique. *Info Nadeau*. N° 8, mars 1994; N° 9, juin 1994; N° 12, février 1995.
- De ANDRÉ PION. Pion, Gaston. *Nicolas Pion dit Lafontaine*. 85 p.
- De HENRI-PIERRE TARDIF. Mignan, Hormidas. *Le sud-est de Québec, Témiscouata-Rimouski, la vallée de la Matapédia, la Gaspésie. Guide du colon*. Min. de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries, Québec, 38 p. (5-5000 mag) --- Michaud, Joseph-Phydime. *Kamouraska de mémoire...* Boréal-Express, 1981, 260 p. (2-1031) --- Cathcart, H. M. *L'histoire du camp Valcartier 1647-1957*. 25 p. (2-2054)
- De SYLVIE TREMBLAY. Veillette, Paul T. *Jean Veillet, Sieur de la Plante (c. 1660-1741)*. French-Canadian and Acadian Genealogical Review, 1980, 165-200. --- *A Man for Three Seasons : Jean Veillet, Sieur de la Plante*. 1994, 119 p. --- *L'Écho des Bois*. 1993.
- De ROBERT BLAIS. Trudelle, Charles. *Notes sur la famille Trudelle*. Léger Brousseau, 1875, 36 p. --- Bernier, Cyril. *Les Bernier d'Amérique*. Association des familles Bernier, 1962, 155 p.

DONS DE L'AUTEUR

- Bernier, Cyril. *Moisson de Bernier. Tome 13*. 1996, 270 p. L'auteur a déjà publié plusieurs ouvrages sur les Bernier, qui sont toujours disponibles. On peut se procurer le présent volume chez l'auteur, 227, rue Foisy, Saint-Eustache QC J7P 4B5. Tél. (514)-623-8208, au prix de 17,00 \$.
- Bureau, René. *Contes de grand-père René*. 1995, 182 p. En vente chez l'auteur, 414-700, av. Murray, QC, G1S 4V6. (Tél. 683-4170), au prix de 17,00 \$ frais de poste inclus.
- Perreault, Cécile. *Titre d'ascendance Perreault*. 1 p.
- Croteau, Sylvain. *Les Croteau de France*. 1994, 63 p. --- *Compilation des mariages de Sainte-Séraphine de Warwick*. 1975, 12 p. (3-3421)
- Turgeon, Jean. *Mariages et nécrologe de Saint-Michel de Bellechasse 1975-1980*. (3-1532).
- Fontaine, Gérard. *Ernest Fontaine et Églantine Comtois et Rosina Monast*. 5 p.
- Marcotte, Yves. *Les recensements religieux de Saint-Basile de Portneuf*. 1996. (5-4000 mar)

ACQUISITIONS

- **Provost, Claude.** *Les mariages Prévost-Provost.* 1995, 688 p. --- **St-Pierre, Maurice et Daniel Côté.** *Répertoire des décès et sépultures de Saint-Eugène 1938-1993, Saint-Fabien 1848-1993, Saint-Mathieu 1866-1993 et Saint-Simon 1836-1993.* Société de généalogie de l'Est-du-Québec, Publ. N° 4, 1994, 204 p. (3-0700) --- *Répertoire des naissances et baptêmes de Saint-Mathieu 1866-1993 et Saint-Simon 1836-1993.* Idem, N° 5, 1995, 250 p. (3-0700) --- *Répertoire des naissances et baptêmes de Saint-Fabien 1848-1993, Saint-Eugène 1938-1993 et Saint-Fabien-sur-Mer 1973-1985.* Idem, N° 7, 1995, 256 p. (3-0700) --- **Beaupré, Pierre-Paul.** *Répertoire des décès et sépultures de Mont-Joli : Notre-Dame-de-Lourdes 1889-1992, Sainte-Bernadette-Soubirous 1957-1992.* Idem, N° 9, 1995, 189 p. (3-0721) --- **Simard, Georges, Pierre Rioux et Christian Fournier.** *Recensement 1851 de Saint-Thomas paroisse, comté de L'Islet.* Idem N° 10, 1995, 74 p. (5-4000 sim) --- **Anonyme.** *Mariages de Saint-Rémi d'Amherst 1900-1984, Saint-André-Lac-des-Plages 1924-1984, Notre-Dame-des-Anges 1905-1984.* Société généalogique des Laurentides, 1993, 54 p. (3-7559)

NOS MEMBRES PUBLIENT

- **Saintonge, Jacques.** *Nos ancêtres. Tome 27.* La revue Sainte Anne, 1996, 188 p. Ce volume contient les biographies de Gabriel Benoist dit Laforest, Michel Bouchard, Guillaume Fournier, François Letard dit Saintonge, Pierre Miville dit Le Suisse, Jean Moreau dit La Grange, Étienne Racine, Gabriel Rouleau dit Sanssoucy, Jacques Saint-Yves. Il est en vente chez l'éditeur, C.P. 1000, Sainte-Anne-de-Beaupré (Québec), G0A 3C0, au prix de 8,50 \$ tous frais inclus.
- **Tessier, G.-Robert.** *Généalogie des familles-souches de Saint-Casimir.* Société d'histoire et de généalogie de Saint-Casimir, 1996, 443 p. L'auteur a reconstitué jusqu'à nos jours, la généalogie des familles présentes à Saint-Casimir en 1842, qui représentent 39 patronymes. Cet ouvrage est disponible au Comité des fêtes du 150^e de Saint-Casimir, C.P. 217, Saint-Casimir, QC, G0A 3L0, au prix de 42,00 \$ plus 5,00 \$ pour les frais de poste.

DONS D'ASSOCIATIONS DE FAMILLES

À moins d'indication contraire, l'adresse des associations de familles est :
C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2.

- **Famille de Rosaire Dubé et d'Éva Pelletier,** 3342, rue Montpetit, Sainte-Foy, QC, G1W 2T2, *La Crêpe*, N° 8, janvier 1996.
- **Familles Demers inc.,** *L'Arbre du Mai*, Vol. 5, N° 1, janvier 1996.
- **Familles Pelletier inc.,** *La Pelleterie*, Vol. 10, N° 1, hiver 1996.
- **Familles Michaud inc.,** C.P. 752, Station Snowdon, Montréal, QC, H3X 3X9, *Le Brelan*, Vol. 9, N° 1, janvier 1995.
- **Lebel d'Amérique,** *Le Bel Avis*, Vol. 2, N° 1, mars 1995 à N° 4, décembre 1995.
- **Familles Saint-Amand,** *Voix de nos familles Saint-Amand(t).* Vol. 4, N° 2, décembre 1995.
- **Fontaine Bienvenu(e),** 1407, rue Dufferin, Granby, QC, J2G 4Y3.
- **Descendants de Jean Garceau dit Tranchemontagne,** 6243, rue des Générations, Charny, QC G6X 2H5, *Garceau d'hier à demain*, Vol. 2, N° 1 à 4, 1995.
- **Descendants de René Duchesneau dit Sansregret inc.,** *Le Chesneau*. Vol. 7, N° 2, mars 1996.
- **Familles Gagnon et Belzile inc.,** *La Gagnonnière*, Vol. 11, N° 1, février 1996.
- **Descendants de Pierre Miville inc.,** *Le Fribourgeois*, Vol. 7, N° 2, hiver 1996.
- **Chouinard d'Amérique du Nord,** *Entre Nous*, Vol. 17, N° 4, mars 1996.

DONS EN ARGENT

#0265 Adrien Bélanger 10,00 \$

#1655 Thérèse Pelletier-Dupal 10,00 \$

Merci à toutes les personnes qui ont fait don de volumes et d'argent

REGARD SUR LES REVUES

par Jean-François Tardif

Les Ramures – Vol. 5, N° 1, janvier 1996 – La Société de généalogie "Les patriotes", 111-105, rue Prince, Sorel (Québec), J3P 4J9.

- La famille Gill
- Enfants de Joseph Modeste Giguère et de Julie Fourquin-Léveillé.
- Lignées Giguère, Cordeau et Joyal (Joyelle dit St-Quentin, Jouiel dit Bergerat).

Héritage – Février 1996 – Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs, C.P. 901, Trois-Rivières (Québec), G9A 5K2.

- Rédiger la biographie d'un ancêtre en six (6) étapes et onze (11) thèmes : bibliographie annotée (suite).
- Lignée ancestrale Nobert et Langlois.
- Familles étudiées par nos membres : Abran à Dostaler.

Le Bercail – Vol. 4, N° 2, janvier 1996 – Société généalogique de l'Amiante, 671, boul. Smith Sud, Thetford Mines (Québec), G6G 1N1.

- Les Picard.
- Les familles anglophones : les Moore.

Histo'Art – N° 4, mars 1993 – Société d'art et d'histoire de Beauport, 600, av. Royale, Beauport (Québec), G1E 6Y6.

- Jean Mignaux, Sieur de Châtillon, pionnier de Beauport.
- La maison Marcoux.

No 5, mai 1994.

- François Robert et ses descendants.
- La maison Laurent dit Lortie.

Par-delà le Rideau – Vol. 15, N° 4, octobre-novembre-décembre 1995 – Société d'histoire et de généalogie d'Ottawa, C.P. 20322, Succ. A, Ottawa (Ontario), K1N 1A3.

- Histoire et généalogie de la famille Desjardins propriétaire de la Pharmacie Desjardins d'Ottawa.

- Thomas Patrick Foran : Premier diplômé de l'Université d'Ottawa.

Canadian Federation – Vol. 8, N° 2, Winter 1995\1996 – Federation of Genealogical and Family History

- New Members Interest (Gardner, McVicar, Bryan, Thomas, Eriksson, Carson, Massey, Roberts, Hutchinson).

La Souche – Vol. 12, N° 3, automne 1995 – Fédération des familles-souches québécoises Inc, C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2.

- J.F. Baillargeon et Maria Goulet et leur famille de Saint-Magloire de Bellechasse.
- Rubrique des centenaires (Rose-Anna Doré et Cédélice Pelletier).
- Biographies (Antoinette Guindon-Thiffault, Claude Lafleur et François-Xavier Lambert).

Newsleaf – Vol. XXVI, N° 1, February 1996. Supplément to **Families** – The Ontario Genealogical Society, 40, Orchard View Blvd., Suite 51, Toronto (Ontario), M4R 1B9.

- Trail West: A Genealogical Holiday Adventure.

Families – Vol. 35, N° 1, February 1996 – The Ontario Genealogical Society, 40, Orchard View Blvd., Toronto (Ontario), M4R 1B9.

- Searching Adoption Records in Ontario.
- Raising Family (Brown, Lindsay).
- Doing Family History.
- Alphabetical List of Locations by the Land Board of Newcastle District 1819-1825 (Kelly, Lane, Lindsay, Mackey, Marshall, McCarty, McIvers, McNiel, Nelson, Nichol, O'Brien, Pearson, Perrin).

Connecticut Maple Leaf – Vol. 7, N° 2, Winter 1995 – French-Canadian Genealogical Society of Connecticut, P.O. Box 45, Tolland, CT 06084, USA.

- The 1910/1911 Bristol City Directory (Allard, Boucher, Chabot, Daigneault, Fortin, Gosselin, Hamel, Jodoin).

- The Levere/Lelievre Connection.
- Killingly, CT, Birth Records (Landry, Leblanc, Martin, Mondor, Rocheleau).
- Acadians-Cajuns : Who are they and from where did they come? (Aucoin, Cormier, Doucet, Hébert, Leblanc, Martin, Poirier, Robichaud, Savoie, Trahan).
- Davignon/Deveneau Family Genealogy.
- Franco-Americans of Windham County, CT. (Frederic Israel Racine, Joseph St.Onge).
- Biographies of Franco-Americans Legislators (Joseph Bouvier, Jean C. Leblanc).
- Jacques Bourgeois Ancestrals Lines (Aucoin, Bourgeois, Landry, Pellerin.)

AFG NEWS - Vol. 7, No 1, janvier-février 1996
 - American-French Genealogical Society - P.O. Box 2113, Pawtucket, Rhode Island, 02861

- Publication d'une monographie de paroisse *A Parish Grows Around the Common : Notre-Dame-des-Canadiens, Worcester, Mass. 1869-1995.*
- Conférence généalogique le 22 juin 1996 à South Portland, ME.
- Démonstration du World Wide Net et d'Internet. La AFG Society est sur Internet.

Michigan's Habitant Heritage - Vol. 17, N° 1, January 1996 - French-Canadian Heritage Society of Michigan, P.O. Box 10028, Lansing, MI 48901-0028, USA.

- Like Father, Like Son... Philippe Napoléon Pacaud and his Offspring.
- Téléphore St-Pierre (1869-1912), Printer and Journalist.

- Ste-Anne of Detroit Baptismal Record Index (1847-1861) part I (Allard, Archambeault, Beaulieu, Boucher, Casgrain, Champagne, Delisle, Dupuis).
- The David Family in France.
- Nicolas dit Niagara Campeau.

Nord généalogie - N° 137, 1995/6 - Groupement généalogique de la région du nord Flandres-Hainaut-Artois - Boîte postale 62, 59118 Wambrechies Cedex, France.

- Ascendance François-Monnier (Carette, Desjardins, Dufour, Evrard, Leblanc, Lebrun, Leclercq, Lesage, Parent, Renaut, Testu).
- Famille Denimal (Boulet, Dumont, Leclercq et Leroy).
- Famille Desort (Carpentier).
- Descendance des familles Loridan et Waras (Boucher, Moreau et Vallée).
- Complément à l'ascendance de Bernard Moreau et de Marie-Paule Dion.

A moi Auvergne! - N° 75, 1^{er} trimestre 1996 - Cercle généalogique et héraldique de L'Auvergne, 18bis, boul. Victor-Hugo, 78100, Saint-Germain-en-Laye, France.

- Guillaume Vintejol (1780-1851).
- La famille de Douhet, Seigneurs de Cussac et de Saligoux.
- La famille De Lalo - Delalo.
- La famille de Sauret.
- Une triple ascendance Biron.
- Ascendance de Jean-Baptiste-Alphonse Froment.

* * * * *

Recherches en France

Vous recherchez un renseignement sur un ou plusieurs de vos ancêtres de France? Votre message peut être publié à titre gratuit dans le bulletin *Les Amitiés Généalogiques Canadiennes-Françaises* distribué, en particulier dans le Centre-Ouest de la France, mais également dans les autres régions.

Vous pouvez adresser vos questions très précises, mais brèves, et elles seront publiées dans une

prochaine édition à l'attention des lecteurs de la revue. Adresser toute correspondance à :
 Les Amitiés Généalogiques Canadiennes-Françaises
 Boîte postale 10
 86220 Les Ormes, France

N.B. La Société de généalogie de Québec reçoit la revue ci-haut mentionnée.

* * * * *

TRAVAUX EN COURS

Compilation : Henri-Pierre Tardif

Note : Avec le renouvellement de l'abonnement, nous avons reçu un très grand nombre de formulaires portant sur les travaux effectués par les membres. Cette information est très importante et c'est pourquoi nous la reproduisons ci-dessous dans la forme la plus concise possible. Il faut se rappeler que le paragraphe a) donne le nom de familles étudiées par les membres et le paragraphe b) donne les autres sujets plus spécifiques.

VEILLEUX-FORTIN, Suzanne (1202) :

- a) **Veilleux** et ses variantes : **Varieur, Varrieur, Vigue, Vague, Avery, Vihue, Veir, View, Vieaux.**
- b) Histoire générale de l'ancêtre **Nicolas Vérieul** – Déchiffrage de tous les documents s'y rapportant : baptêmes, mariages, sépultures, contrats notariés, judiciaires, terriers, etc. – Collaboration avec l'Association des familles **Veilleux Inc.** en vue de la préparation d'un dictionnaire de mariages.

SAINTONGE, Jean-Jacques (1342) :

- a) **Payan, (Saintonge et Montcalm), Lepellé (Lahaye et Lahaie), Beaudreau (Graveline), Bérard (Lépine), Dubuc, Dupuis.**
- b) Les **Saintonge** amérindiens de souche montagnaise et micmac – **Louis Saintonge**, premier colon de Rivière-à-Pierre – Les centenaires; les vrais et les faux – **François Gareau-Saintonge (1781-1843)**, premier député surnommé **Saintonge**.

BROUILLARD-SCHEFFLER, Cécile (2819) :

- a) **Brouillard, Rousseau, Carbonneau, Côté, Scheffler.**
- b) Histoire de chacune de ces cinq familles avec histoire politique et économique de l'époque – Album de photos de chacune des cinq familles comprenant documents tels que : actes de naissance, mariage, etc. – Collection de recueils historiques paroissiaux et municipaux.

CHAPLEAU, Gaston (2390) :

- a) **Chapleau, Héту, Asselin.**
- b) Censitaires de l'île Jésus de 1670 à 1854 – Premiers concessionnaires de terres dans l'île Jésus – Aveu et dénombrement de 1732 – État civil de l'île Jésus et fichier central informatisé.

CHAMPAGNE, D.O. (2953) :

- a) **Champagne, Orillon, Orion, Grenier.**
- b) Répertoire de tous les **Champagne** – Descendance de **Julion Orillon Champagne**.

JEAN, Isidore (2323) :

- a) **Jean, Hus, Tremblay, Gauthier, Bard, Gammache, Blackburn.**
- b) Dictionnaire (répertoire) des mariages des **Jean** – Histoire des familles **Jean** à partir des actes notariés – Contes et histoires – Albums de dessins d'enfants – Collection de plus de 2000 photos de familles.

PARADIS, Marguerite (1152) :

- a) **Paradis, Tessier, Alain, Durand, Leclerc, Jacob.**
- b) Actes de naissance, mariage et décès des père, mère, enfants, frères et sœurs d'**Adèle Lapointe** née le 17 octobre 1837 et marié à **Joseph St-Pierre** en 1873 – Recherche les parents d'**Adèle Lapointe**.

DE L'ÉTOILE, Daniel (3140) :

- a) **De L'Étoile, L'Étoile, L'Italien.**
- b) Descendance complète de l'ancêtre **Jacques Bonaventure L'Étoile dit L'Italien** – Ascendance en Europe – Son arrivée ici jusqu'au premier acte le mentionnant i.e. son acte de mariage le 22 avril 1748, paroisse Notre-Dame de Québec.

LÉVESQUE-BLANCHARD, Suzanne (2992) :

- a) **Lévesque, Dumont, Thériault, Michaud.**
- b) Descendance complète de **Paul Lévesque** et de **Salomé Marquis de L'Isle-Verte**, par les hommes et par les femmes – Descendance aux États-Unis.

DUMAS, Jean (0035) :

- a) **Dumas, Lavallée, Ferron, Gauvin, Borgia.**
- b) Les familles **Dumas** (je suis le généalogiste de «L'Association des Dumas d'Amérique») – Les recensements des paroisses de **Charlevoix**.

MASSÉ, Jean-Claude (2443) :

- a) **Eschenbach, Massé, Paradis.**
- b) **Meuniers** de la Côte-du-Sud – Petite histoire de Rivière-Ouelle et de Kamouraska.

AGNEW, Laurette (1347) :

- a) **Laplante, Lemay, Roux, MacKennon, Agnew, Champagne.**
- b) Historique des familles, lieux d'habitation, etc. – Histoire des Canadiens français qui ont travaillé pour la Cie de la Baie d'Hudson et qui se sont établis en Colombie Britannique.

LEMIEUX, Régis (3056) :

- a) **Lemieux, Letellier, Pouliot** (du comté de Bellechasse).
- b) Les **Lemieux** de Bellechasse, premiers à Saint-Gervais et autres paroisses avoisinantes – Les descendants de François **Letellier**, marchand dans la Place royale et «père» des **Letellier** de Bellechasse.

DOMPIERRE, Rose (1841) :

- a) **Dompierre, Destouches.**
- b) Généalogie descendante de Charles **Dompierre** arrivé à Québec en 1665 avec le régiment de Carignan et de M.-Agnès **Destouches**, fille du Roi, arrivée en 1667. Ils se sont mariés et ont vécu à Saint-François, Î.O.

CAYOUILLE, Gilles (2371) :

- a) **Caillouet(te), Cayouette.**
- b) Descendance de Gilles **Caillouet**, armurier – Fiches généalogiques, notes biographiques, dictionnaire des conjoints, variation du patronyme, répartition spatiale, émigration vers les États-Unis, professions, etc.

CHAMPAGNE, Ludger (2701) :

- a) **Tellier, Rail, Bossé, Langlois, Paradis, Jean, Bacon.**
- b) Ascendance et descendance de Jean **Paradis** qui a été pilote pour Sir **Howenden Walker** en 1711. Ce **Jean Paradis** avait été fait prisonnier par **Walker**.

ROBINDAINE, John (1875) :

- a) **Rebindaine, Basset, Écobichon, Huet, Gaulin, Hamel.**
- b) Lignées directes et collatérales – Conditions de vie, philosophie et cheminement – Histoire de Bretagne.

PIN-BARRETTE, Marcelle (2627) :

- a) **Pin, Crevier, Forcier, Barrette, Desautels, Ducharme.**
- b) Lignées ascendantes par génération et par ordre alphabétique – Dictionnaire généalogique des **Pin** et des **Crevier**.

FARIBAUT-BEAUREGARD, Marthe (0031) :

- a) **Têtu, Leprohon, Faribault.**
- b) Les **Têtu** aux États-Unis et en Australie ainsi que dans les diverses provinces canadiennes – Les **Faribault** en France – Les **Leprohon** en Amérique.

LA RUE, Léonard (1168) :

- a) **La Rue, Landry, Jamme dit Carrière, Lortie, Jobin.**
- b) Histoire de la famille et des descendants de **Jean Delarüe** marié à **Sillery** le 20 novembre 1663 – Rédaction d'un volume à ce sujet.

CARBONNEAU, Diane (2013) :

- a) **Carbonneau, Chantal, Royer.**
- b) Fiches de familles, actes notariés, actes d'adoption, actes de légitimation ainsi que tout document pertinent en vue d'écrire une biographie des ancêtres.

BRUNET, Daniel (2366) :

- a) **Brunet(te), Létang, Carisse, Blake, McDougall.**
- b) Dictionnaire généalogique des familles **Brunet** d'Amérique – Plus de 7000 familles issues de plusieurs souches.

ROBIN, Yolande (2283) :

- a) **Robin, Marois, Tondreau, Chrétien, Laval-lée, Gignac.**
- b) Arrivée au Québec des **Robin** de Nantes, Loire-Atlantique – Correspondance avec l'Institut francophone de généalogie, France.

DOLBEC, Jacqueline (2778) :

- a) **Gignac, Marois, Morissette, Verret.**
- b) Compilations d'actes de mariage, naissance et sépulture des familles des ancêtres **Alain, Alarie, Papillon, Lévesque, Dolbec, Delisle, Létourneau, Lockwell.**

GIASSON, Micheline (3141) :

- a) **Giasson, Chiasson, Raby dit Payen, Boulerville, Richard.**
- b) Descendance de Pierre **Payen** dit **Laliberté, Desforges** et **Raby** – Descendance des **Denis, Guyon** et **Chiasson**.

ZIZKA, Yvan (2939) :

- a) **Zizka, Pageau, Pageot, Marchand, Franchère.**
- b) Histoire de la maison **Marchand** (ou **Létourneau** ?) située aux N^{os} 1 et 3 de la rue Sainte-Famille au coin de la rue des Remparts.

McINTYRE, Raymonde Élane (1055) :

- a) Coutlée, Manitoukwe, McIntyre.
- b) Descendance de Louis Coutelet et M.-Geneviève Labossée - Les McIntyre de l'île de South West aux Hébrides en Écosse.

GAGNON, Léo M. (1456) :

- a) Gagnon, Morrison, Aubé.
- b) Recherches sur William Morrison et ses parents; il épouse Marie Haché, fille d'Augustin Haché de Beresford, N.B. et meurt en 1798.

CARRIER, Gaby (3100) :

- a) Carrier, Baker, Raboin.
- b) Descendance de Jean Carrier et Barbe Halay - Descendance de John Baker et Félicité Auclair - Ascendance de Cécile Raboin.

ROY, Jean-Guy (3117) :

- a) Roy, Drolet, Demers, Robitaille, Paradis.
- b) Recherche approfondie sur les ascendants Roy - Histoire des Robitaille et Paradis - Ascendance Drolet et Demers.

CÔTÉ-ALLAIRE, Diane (3131) :

- a) Côté, Fournier, Allaire, Hayot, Ouellet, Dufour.
- b) Recueils de la descendance (hommes et femmes) de Jean Côté et de Jean Allaire.

BUSSIÈRES, Jean-Paul (1249) :

- a) Bussière, Bussièrès, Fournier, Hubert, Roussin.
- b) Histoire des ancêtres - Descendance par les hommes et par les femmes.

MARTIN, Johanne (3326) :

- a) Blais, Bolduc, Boutin, Godin, Martin.
- b) Histoire et descendance de Louis Bolduc et Élisabeth Hubert - Histoire et descendance d'Antoine Boutin et Geneviève Gandin.

LECLERC, Richard (0883) :

- a) Leclerc, Charlebois, Brunet, Parent, Pérusse.
- b) Circonstances entourant le départ de mon grand-père pour l'Ontario - Biographie du fils de l'ancêtre venu de France.

CARRIÈRE, Simone (0184) :

- a) Carrière dit Lebrun, Nolin, Richard, Gaulin.
- b) Descendants de ces familles : dates de naissance, mariage et sépulture, lieux d'habitation, métiers, anecdotes, etc.

BROWN, George (1914) :

- a) Lussier, Chalifour, Gervais, Talbot, Lajoie, Dumoulin.
- b) Personnes impliquées dans la traite des fourrures dans «l'Extrême-Ouest».

LEBEL, Gilles (2674) :

- a) Lebel, Audet, Roy, Morin, Turgeon, Morency.
- b) Histoire de mon arrière-grand-père Magloire LeBel et de ses descendants.

TÉTREAULT, Josée (2407) :

- a) Tétreault, Poirier, LeRoy.
- b) Histoire des Acadiens déportés aux îles Saint-Pierre et Miquelon et aux Îles-de-la-Madeleine.

K.-LAFLAMME, Michel (1939) :

- a) Laflamme, Gosselin, Dumas, Morisset(te).
- b) Généalogie ascendante, raisons du départ de France, nom du bateau, anecdotes familiales, etc.

BLOUIN, Jean-Guy (2553) :

- a) Blouin, Côté, Mathews, Bernard.
- b) Histoire familiale - Restauration de vieilles photos par micro-ordinateur (numérisation).

ROUSSEAU-DESCHENES, Monique (1127) :

- a) Rousseau, Côté, Poulin.
- b) Recherches sur mes ancêtres, leur mode de vie, lieux d'habitation, descendance, etc.

THIBAUT, Henri-Paul (2891) :

- a) Thibault, McSween, Marsouin.
- b) Registres de l'état civil, histoire des terres et biographies d'ancêtres de l'Île d'Orléans.

NOËL, Raymond (2942) :

- a) Noël, Noël de Tilly, St-Laurent, Lavoie, Poitras, Grondin, Desrosiers, Dutremble.
- b) Histoire des familles et des contemporains.

LAMARRE-DAUPHIN, Jacqueline (2983) :

- a) Lamarre, Thibault, Dubeau, Bédard.
- b) Tableau généalogique complet - Petite histoire des premières générations.

COUTURE, Claude (3354) :

- a) Kauffholt, Couture, Cliche, Bizier.
- b) Familles allemandes en Beauce - Origine des Bizier en Languedoc - Famille Guillaume Couture.

ADDENDUM

Dans l'article de M. Georges-Émile Giguère intitulé «Augustin Giguère, fils de Joseph, coureur des bois, marié tardivement» paru dans *L'Ancêtre de mars dernier* (Vol. 22, N° 7), page 261, 1^{er} paragraphe, il s'est produit l'omission de 5 lignes. Nous reproduisons donc le paragraphe au complet (p. 260); les lignes manquantes sont en caractères gras :

«Soudain le 18 octobre 1760, on le voit, à quarante-deux ans, passer son contrat de mariage chez le notaire Crespin. L'inventaire de ses biens demeurés à Montréal, tel que prévu à son contrat, révèle qu'il a conservé là-bas une petite fortune consistant en meubles, vêtements d'un certain luxe et argent sonnante. Que depuis trois ans, il ait maintenu à cet endroit tous ces biens, laisse supposer qu'il a conservé l'espoir d'y bâtir son avenir? Deux jours après le contrat, Augustin Giguère épouse Élisabeth Roy dit Audy, veuve de Ignace Caron, âgée de 27 ou 28 ans, mère de quatre en-

fants. Elle possède quelques biens, comme le révèle l'inventaire (Crespin, le même jour que le contrat de mariage) des avoirs de son défunt mari, décédé le 30 novembre 1758. Ses enfants sont Élisabeth : 9 ans; Augustin (Ignace) : qui aurait 4 ans s'il n'était décédé à 2 mois; Fernande : 3 ans et Robert, né (18 septembre 1759) après la mort de son père. Par trois achats successifs : 28 janvier 1759, 4 mars 1759 et 30 juin 1760, la veuve Caron a déjà racheté une portion de la terre ancestrale de son mari (N° 98, Robert Caron)(2). Au recensement de 1762 (3), cette ferme de 40 arpents dont 20 en culture, occupe deux domestiques et compte quelques animaux : 1 bœuf, 2 vaches, 3 veaux, 2 moutons, 1 cheval plus 3 cochons. Un des deux garçons, mentionnés au recensement, est certainement Augustin Giguère, premier-né du nouveau couple (3 octobre 1761). Puis, comme preuve de la présence soutenue d'Augustin en son village natal, on voit se succéder chez lui les naissances...»

Nos excuses au Père Georges-Émile Giguère.

Voyage en France des Courtemanche

L'Association des Courtemanche organise un «Retour aux sources» en France qui aura lieu du 15 au 29 septembre 1996. Pour renseignements, communiquer avec Pauline Courtemanche (514) 322-6596 ou Jean-Pierre Courtemanche (514) 467-0121.

Invitation

Une exposition de travaux de recherches en généalogie se tiendra à la bibliothèque du Couvent de Pont-Rouge des Soeurs de la Charité de St-Louis, les 13 et 14 avril prochains de 13h30 à 16h00 et de 19h00 à 21h00. Bienvenue à toutes les personnes intéressées à venir rencontrer le petit noyau de généalogistes du comté de Portneuf qui investissent beaucoup de temps et d'énergie pour retracer leurs ancêtres et les faire connaître à leurs proches.

31^e Congrès des Sociétés d'histoire du Québec

C'est sous le thème «Montréal au tournant du siècle» que le 31^e congrès des Sociétés d'histoire du Québec se tiendra au Centre Sheraton à Montréal, du 17 au 20 mai prochain. Historiens et historiennes parleront de Montréal, pôle d'attraction urbain; Montréal, moteur de l'attraction économique; Montréal, socio-culturel et Montréal, socio-politique. La rencontre se terminera par la célébration du 138^e anniversaire de la Société historique de Montréal au marché Bonsecours le dimanche 20 mai et la journée des sociétés d'histoire locales le lundi 21 mai. On peut s'informer à : La Fédération des sociétés d'histoire du Québec, Congrès 1996, B.P. 1000, Succ. M., Montréal, H1V 3R2. Tél.: (514) 252-3031 - Téléc. (514) 251-8038

SERVICE D'ENTRAIDE

par Marcel Garneau

Les demandes publiées sont limitées à 4 (quatre) par membre, si l'espace est insuffisant. Toute demande supplémentaire sera reportée au mois suivant.

Demandes

- 3612 Patronyme d'une certaine M.-Antoinette, qui épouse Germain **Levesque** à Saint-Pascal, Kam., le 27 janvier 1803. (G. Bégin 2585)
- 3613 Mariage de Charles **Lapointe** et Zéléna **Lachapelle** (Région de Montréal). Leur fils, Elphège, épouse Germaine **Blais** en Abitibi en 1944. (G. Bégin 2585)
- 3614 Acte de mariage de M.-Dina **Parent** et Prudent **Gaouette**. Dina est née le 5 mars 1826 et Prudent le 18 septembre 1825. Dina est la sœur de Célestin et fille de Pierre **Parent**. (J.G. Parent 2335)
- 3615 Parents, naissance et décès de M.-Cite **Parent** née le 26 février 1840 et décédée le 8 janvier 1867. (J.G. Parent 2335)
- 3616 Mariage de Célestin **Parent** né le 29 mai 1804, veuf de M.-Louise **Gentesse** et de Antoinette **Gentesse** avec laquelle il est marié à son décès le 16 novembre 1880. Antoinette serait sa 4^e épouse. (J.G. Parent 2335)
- 3617 Décès (vers 1744/1752) de Louis **Pilet** dit **Jolicoeur** qui épouse Thérèse **Barbant/Boisdoré** à Québec le 19 février 1727. (R. Jolicoeur 3311)
- 3618 Décès de Marc-Antoine **Dupont** fils de Louis et Jeanne **Paradis** de Saint-François, Î.O. (L. Dupont 3089)
- 3619 Mariage et parents de Georges **Dubois** et Marie **Labbé**. Leur fils, Léas, épouse Léa **Quirion** à Sherbrooke le 7 mai 1817. (A. Dubois 1217)
- 3620 Mariage et parents de Donat **Dubois** et Laura **Goyette**. Leur fils, Conrad, épouse Germaine **Berthiaume** à Gatineau le 27 décembre 1932. (A. Dubois 1217)
- 3621 Mariage et parents d'Alexandre **Dubois** et Aurélie **Baribeau**. Leur fils, André, épouse Clara **Sirois** à Bic, Rimouski le 2 mai 1916. (A. Dubois 1217)
- 3622 Mariage et parents d'Aimé **Dubois** et Rachel **Bettez**. Leur fils, Normand, épouse Jacqueline **Hudon** à Mont-Brun le 21 juillet 1948. (A. Dubois. 1217)
- 3623 Parents de Moïse **Denis** qui épouse M.-Louise **Desjardins** (François et Véronique **Leblanc**) à St-Martin de Laval le 10 mai 1791. (L.A. Guimond 0978)
- 3624 Parents de Françoise **Thibodeau** qui épouse Pierre **Thibodeau** (Olivier et Élizabeth **Melançon**) en Acadie en 1804. (L.A. Guimond 0978)
- 3625 Mariage d'Arthur **Giroux** (Daniel et Mélina **Laurin**). Peut-être en Ontario. (L.A. Guimond 0978)
- 3626 Mariage de Pierre **Poliquin** (Pierre et Rose **Paul Hus**) et Marguerite **Joly** (**Delbec**) (Antoine et M.-Jeanne **Blet/Gazaille**, m. Saint-Pierre de Sorel en 1810). (L.A. Guimond 0978)
- 3627 Mariage et parents d'Ovide **Bélanger** et Émilie **Lafond**. Leur fils, Aimé, épouse Azeline **Cousineau** à Masham, Gatineau, le 3 août 1873. (A. Bélanger 0265)
- 3628 Mariage de Didace **Bélanger** et Madeleine **Ratelle**. Veuf, il épouse M.-Anne **Sicard** à Maskinongé le 16 janvier 1815. (A. Bélanger 0265)

- 3629 Mariage de François **Bélang**er et **Émilie Lebeau**. Leur fils, Louis, épouse Olive **Desmarais** à Clinton le 7 février 1859. (A. Bélang 0265)
- 3630 Mariage de Michel **Bélang**er et **Elmire Martin**. Leur fils, Albert, épouse Alma **Pichette** à Montréal (Notre-Dame) le 8 novembre 1898. (A. Bélang 0265)
- 3631 Mariage des parents d'Alfred **Béland** (Pierre et Victoria **Drolet**) et Marie **Boulay** ou **Boulet** (François et Adèle **Lajeunesse**) qui s'épousent à Québec (Saint-Jean-Baptiste) le 21 février 1881. (H.P. Levasseur 2430)
- 3632 Mariage et parents de Narcisse **Piché** et **Herméline Beauregard**. Leur fils, Léon, épouse **Simonne Paul** à Bouchette, Gatineau le 21 mai 1929. (A. Dionne 3208)
- 3633 Mariage des parents de Maxime **Lépine** et **Félicité Brunet** qui s'épousent à Ottawa (Notre-Dame) le 21 septembre 1840. (A. Dionne 3208)
- 3634 Prénoms des **Watts** passagers du *Bridgetown* parti de Liverpool, arrivant à Québec le 26 août 1827. Alexander est connu, y en avait-il d'autres? (M. Garneau 3000)
- 3635 Mariage et parents de Daniel **Duguay**. Leur fils, J.-Cyrias, épouse **Dorsine Ouimet** à Saint-Augustin, Deux-Montagnes, le 15 janvier 1889. Un autre fils, Zoël, épouse **Ernestine Robinson** à l'Anse aux Griffons le 5 novembre 1901. (G. Poliquin 2241)
- 3636 Mariage et parents de Joseph **Drolet** et **Angèle Moisan**. Leur fils, Joseph, épouse **Marie Robitaille** à l'Ancienne-Lorette le 29 janvier 1798. (G.Lortie 3187)
- 3637 Mariage et parents de Jean-Baptiste **Brunet** et **Thérèse Audet**. Leur fille, M.-Louise, épouse **Joseph Roy** à Notre-Dame de Québec le 26 août 1788. (G. Lortie 3187)
- 3638 Mariage et parents de Michel **Bergeron** et **Marie Demers**. Leur fils, Louis, épouse **Thérèse Rousseau** à Saint-Nicolas le 28 octobre 1794. (G.Lortie 3187)
- 3639 Mariage et parents de René **Rousseau** et **Françoise Dupont**. Leur fille, Marie, épouse **Louis Bergeron** à Saint-Nicolas le 28 octobre 1794. (G. Lortie 3187)
- 3640 Sépulture de M.-Anne **Dupont** (Louis et **Jeanne Paradis** de Sainte-Famille, Î.O.) qui épouse **Jean-Baptiste Martineau** à Saint-Pierre, Î.O. le 15 mars 1727. (L. Dupont 3089)
- 3641 Sépulture de **Jean Dupont** (Louis et **Jeanne Paradis**, Sainte-Famille, I.O.) qui épouse **Geneviève Leureau** le 23 avril 1736. (L. Dupont 3089)
- 3642 Sépulture de **Jean-Baptiste Dupont** (Louis et **Jeanne Paradis**, Sainte-Famille, Î.O.). Il est baptisé le 31 juillet 1713 à Sainte-Famille, Î.O. (L. Dupont 3089)
- 3643 Parents de Jos. (Marie) **Marquis** et **Geneviève Racine** qui s'épousent à Lavaltrie le 27 octobre 1752. (L. Lippé 3405)
- 3644 Mariage et parents d'**Alexis Bellefleur** (**Lafleur**) qui épouse **Joseph Falardeau** vers 1750. (L. Lippé 3405)
- 3645 Mariage et parents de **Joseph L'Heureux** marié à **Joseph Falardeau**. Peut-être en deuxièmes noces vers 1755. (L. Lippé 3405)
- 3646 Décès de **Jacques Gamache**. Il vivait sur sa terre #2 à Sainte-Anne du Petit-Cap à Saint-Joachim. (L. Gamache 2886)
- 3647 Parents de **Frédéric Guguy** qui épouse **Marguerite Coulombe** (Joseph et **Marguerite Benoit**) à Bécancour le 26 juin 1837. Il épouse en deuxièmes noces **Julie Bergeron** le 9 août 1858. (N. Guguy 3393)
- 3648 Mariage et parents de **Jacques Maillot** et **M.-Angélique St-Laurent** vers les années 1725. (C. Robitaille 3406)
- 3649 Mariage et parents de **Joseph Bernard** et **Victoire Ladriarche** vers les années 1875-1880. (C. Robitaille 3406)
- 3650 Mariage et parents de **François-Xavier Denis** et **Elmire Miron** vers les années 1845-1850. (C. Robitaille 3406)

Réponses

- 3399 René Gendras/Gendreau/Gendron (Pierre et M. Charpentier) épouse M.- Nicole Lariou/Lafontaine (Jean et Catherine Mongeau) à Batiscan le 21 juillet 1710. Source : Jetté, p. 485-655. (T. Lafontaine-Cossette 1283)
- 3433 Louis-Augustin Beaulieu (J. et Angélique Levesque) épouse M.-Joseph Michaud (Raphaël et M.- Marthe Lavoie) à Kamouraska le 22 février 1802. Sources : Rép. Kamouraska et Rép. Drouin. (M. Garneau 3000)
- 3447 Louis-Jos. Marier (Jos. et M.-Thècle Desgagnés) épouse M.-Céleste Leclerc (François et M.-Anne Morin) à Saint-Jean-Port-Joli le 12 octobre 1813. Source : Rép. Drouin. (M. Garneau 3000)
- 3473 Jos. Belleau/Larose (Charles-Amador et Cécile Girard) épouse M.-Louise Samson (Antoine-Gabriel et M. Alain) à L'Ancienne-Lorette le 11 octobre 1779. Source : Dict. Drouin (M. Garneau 3000)
- 3489 Réponse partielle. Jos. Rive (Reeve) (Jos. et Catherine Perreault) épouse Angélique Delpe/Pariseau (Jean-Baptiste et Madeleine Sénécal) à Varennes le 19 juillet 1773. Sources : Dict. et Rép. Drouin et Rép. Pointeaux-Trembles. (M. Garneau 3000)
- 3517 Thomas Imbeau (François et Geneviève Debien) épouse Gertrude Girard (Nicolas et Procule Mercier) à La Malbaie le 25 novembre 1817. Source : Rép. Charlevoix-Saguenay. (M. Garneau 3000)
- 3526 Jean Rodier/St-Martin (Antoine et Claire Bontour ou Bontoux de Sinord, diocèse de Die, Dauphiné, France) (m. France) épouse M.-Madeleine Demers ou Dumay (Nicolas Demers et M.-Françoise Cadieu, m. Pointeaux-Trembles, 1^{er} février 1723). Source : Dict. Drouin. (M. Garneau 3000)
- 3527 Georges Rands épouse Athalie Girard à La Malbaie le 29 septembre 1840. Athalie est née et baptisée à La Malbaie le 4 janvier 1817. Guillaume-Eugène (Georges et Athalie Girard) a été baptisé le 12 juillet 1857. Ce qui nous amène à déduire que Georges Rands est décédé entre le 11 octobre 1856 et le 11 juillet 1857; période entre la conception et la naissance de Guillaume-Eugène. L'on ne retrouve sa sépulture ni à Chicoutimi, ni à Grande Baie, Laterrière ou Hébertville; les seules paroisses ouvertes à ce moment. Georges Rand était possiblement protestant. (E.L. Brassard 1658)
- 3534 Drouin donne dans son Dictionnaire à la page 397 : Nicolas Desmarets et M. Bocquet de Saint-Etienne de Paris, Île de France. Nicolas est un Desmarets et non Demers. Ces gens étant de France, la date et le lieu de mariage nous sont inconnus. Source : Dict. Drouin. (M. Garneau 3000 et J. Carten 3046)
- 3548 Odilon Gagnon (Louis et Adélaïde Gauthier) épouse Auréa Labbé (Xavier et Arthémise Petit) à Saint-Adelphe, Champlain le 11 février 1907. Sources : Rép. Saint-Adelphe et Rép. Drouin. (T. Lafontaine-Cossette 1283 et M. Garneau 3000)
- 3557 Pierre Demers (Jean-Baptiste Dumay et M.-Anne Lauzon) épouse Geneviève Sauvagesse (origine inconnue) vers 1761. Sources : Microfilm et Dict. Drouin. (M. Garneau 3000)
- 3559 Cyrille Brodeur (Pierre et M.-Geneviève Leblanc) épouse Adèle Audette (Jean-Baptiste et Marguerite Deveau) à Saint-Dominique le 6 février 1854. Source : Rép. Drouin. (M. Garneau 3000)
- 3560 Pierre Parent (Louis et M.-Amable Laporte) épouse Charlotte Plante (Pierre et M. Jeanne Martin) à Saint-Mathias le 21 juillet 1794. Sources : Dict. et Rép. Drouin. (M. Garneau 3000)
- 3564 Le microfilm et le dict. Drouin donnent ce qui suit, ce qui nous reporte à la question posée : Jean Baker épouse Félicité Auclair (Pierre Auclair et ?) à la Cathédrale anglicane de Québec le 23 janvier 1802. Sources : Microfilm et Dict. Drouin. (M. Garneau 3000)

- 3566 Jos. **Bélangier** (Michel et Denise **Cadieux**) épouse **Elmire Martin** (Jean-Baptiste et **Charlotte Chauvin**) à Sorel le 19 mars 1870. Source : Rép. Drouin. (M. Garneau 3000)
- 3567 **Pierre Bélangier** (Pierre et Marguerite **Chabot**) épouse **Flavie Andegrave/Champagne** (Jean-Baptiste et **Louise Boucher**) à Notre-Dame de Montréal le 12 mai 1857. Source : Rép. Drouin. (M. Garneau 3000)
- 3568 **Léopold Bélangier** (Édouard et **Marcelline Caouette**) épouse **Philomène Goulet** (Jean et **Philomène Giguère**) à Saint-Romain de Winslow, Compton le 14 octobre 1889. Source : Rép. Drouin (M. Garneau 3000)
- 3569 **Laurent Genest** (Louis et **Élisabeth Mireau**) épouse **M.-Anne Panneton** (Jean-Baptiste et **Françoise Rocheleau**) à Gentilly le 29 octobre 1810. Sources : *Généalogie Fam. Île d'Orléans*, Les **Genest** et Rép. Drouin. (M. Garneau 3000)
- 3570 **Eustache Avice** (Jacques et **Geneviève Parent**) épouse **Reine Langlois** (Clément et **M.-Anne Prévost**) à Château-Richer le 7 avril 1739. Source : Dict. Drouin. (M. Garneau 3000)
- 3571 **Louis-Nicolas Labath** (François et **Élisabeth de Ducos**) épouse **Agathe Maranda** (Jacques et **Angèle Baugy**) à Beauport le 5 octobre 1750. Source : Dict. Drouin. (M. Garneau 3000)
- 3573 **Jean Miville-Deschênes** (Charles et **M. Pelletier**) épouse **M.-Archange Hyard-Jeannot** (Jean et **Madeleine Soucy**) à Saint-André, Kamouraska le 9 août 1819. Remarque : Selon *Mme Mennie-de Varennes la Bibliographie Annotée d'ouvrages généalogiques au Canada*, Vol. 4, il y a des **Liart** et **Hyard**, pas de **Yard**. Les actes légaux donnent **Yard** et **Drouin Hyard**. (M. Garneau 3000)
- 3576 **François Fortin** (Christophe et **Félicité Bouchard**) épouse **M.-Joseph Tremblay** (Dennis et **Thérèse Therrien**) à Saint-Alexis le 12 avril 1853. Sources : Rép. Sag.-Lac-Saint-Jean et Rép. Drouin. (M. Garneau 3000)
- 3577 Jos. **Chicoine** (Jos. et **M.-Anne Chagnon/Larose**) épouse **M. Fontaine** (Charles et **Geneviève Bourassa**) à Saint-Charles le 30 juillet 1792. Sources : Actes légaux, Dict. Tanguay et Dict. Drouin. (M. Garneau 3000)
- 3587 Jos.-**Pierre Frenet** (Pierre et **M.-Joseph Lefebvre**) épouse **Marguerite Desrochers** (Jos. et **Véronique Desrochers**) à Sainte-Croix, Lotb. le 2 juillet 1822. Sources : *Fichier Loiselle*, Rép. Drouin et Rép. Sainte-Croix Lotbinière. (M. Garneau 3000)
- 3588 **Alexis Joubin/Boisvert** (Jos. et **Charlotte Houde**) épouse **M.-Archange Charest** (Jos. et **M.-Françoise Chauret**) à Lotbinière le 20 février 1816. Source : Rép. Drouin et *Gén. Fam. Boisvert* (M. Garneau 3000)
- 3589 **Bénoni Garneau** (Charles et **M.-Louise Bernard**) épouse **Cécile Hamel** (Jos. et **M.-Anne Desrochers**) à Sainte-Croix de Lotbinière le 23 novembre 1830. Source : Rép. Drouin. (M. Garneau 3000)
- 3590 Nous n'avons pu trouver l'endroit et la date de mariage d'**Édouard Thibault** et **Virginie Laroche**. Cependant, les parents d'**Édouard Thibault** sont **Luc** et **M.-Louise Trudeau** qui s'épousent à Saint-Constant le 23 septembre 1833. Les parents de **Virginie Laroche** sont **François Laroche** et **Eudore Cocher** qui s'épousent à Québec (Saint-Jean-Baptiste) le 27 juillet 1835. Source : Rép. Drouin (M. Garneau 3000)
- 3591 **Pierre-Frédéric Grenier** (Pierre et **Lucie Wellford**) épouse **Julie Lachance** (François-Xavier et **M. Martin**) à Saint-Sévère le 15 août 1856. Remarque : Drouin donne **Welfert**. Source : Rép. Drouin. (M. Garneau 3000)
- 3592 **Louis Fournier** (Louis et **Marguerite Thibault**) épouse **M.-Angèle DelaDurantaye-Chevalier** (Michel et **Marcelline Guimont**) à Cap-Saint-Ignace le 16 août 1808. Source : Rép. Drouin (M. Garneau 3000)
- 3596 Réponse partielle : **Godefroi Laforme-Bournival** (François et **Judith Poudrier**) épouse **Aurélié Garceau** (François et **Charlotte Boisvert**) à Saint-Barnabé le 12 septembre 1854.

François Garceau (Charles et Thérèse **Du-tremble**) épouse Charlotte **Boisvert** (Jean-Baptiste et Françoise **Rousseau**) à Yamachiche (Sainte-Anne) le 10 janvier 1832. Sources : Rép. mar. Sainte-Anne et Saint-Barnabé ainsi que Gén. des Garceau. (F. Garceau 3052 et M. Garneau 3000)

3597 Raphaël **Doucet** (Frédéric et Philomène **Boisvert**) épouse Justine **Chamberland** (François et Marguerite **Guilbert**) à Trois-Rivières le 26 avril 1892. Source : Rép. Drouin. (M. Garneau 3000)

3598 Pierre **Boisvert** (Jos. et Marguerite **Corri-vault**) épouse Philomène **Bourassa** (Frédéric et Julie **St-Pierre**) à Saint-Barnabé le 14 septembre 1858.
Frédéric **Bourassa** (Jean-Baptiste et Jos. **Ri-card**) épouse Julie **St-Pierre** (Michel et M.-Anne **Anoleau**) à Yamachiche le 1^{er} août 1826.

Philippe **Boisvert** (Pierre et Philomène **Bou-rassa**) épouse Agnès **Géline** (Antoine et Elzire **Géline**) à Trois-Rivières le 17 avril 1886.

Agnès **Géline** était veuve de Joseph **Comeau** (Joseph et Adeline **Boisvert**) mariés à Saint-Boniface le 13 septembre 1881.

Antoine **Géline** (Antoine et Jos. **Lamy**) épouse M.-Elzire **Géline** (François et Émilie **Lavergne**) à Saint-Barnabé le 8 mai 1854. Source : Rép. Drouin. (M. Garneau 3000)

3601 Joseph **Tremblay** (Louis et Charlotte **Berge-ron**) épouse M.-Julienne **Bilodeau** (Guil-laume et Marie **Bouchard**) à La Malbaie le 20 novembre 1810. Source : Rép. Drouin. (M. Garneau 3000)

3602 Jos.-Aimé-Julien **Martel** (Jos. et Eugénie **Courchesne**) épouse M.-Anna-Laura **Tur-cotte** (Jos.-Jean et M. **Dion**) à Saint-Léon le 5 mai 1919. Source: Rép. Drouin. (M. Garneau 3000)

NOUVEAUX MEMBRES

par Pierre Perron

#3476	Desrochers, Aline	3-152, rue Principale Nord, Amos, QC, J9T 2L2
#3477	Gendron, Madeleine	1255, rue de Beauville, Sainte-Foy, QC, G1W 3X6
#3478	St-Louis, Roger	109-3033, rue des Chatelets, Sainte-Foy, QC, G1V 3Y9
#3479	LeBlanc, Maurice	224-25, rue des Mouettes, Beauport, QC, G1E 7G1
#3480A	Dion-LeBlanc, Monique	224-25, rue des Mouettes, Beauport, QC, G1E 7G1
#3481	Levesque, Bernard	836, av. Murray, Québec, QC, G1S 3B3
#3482	St-Pierre, François	2, rue Chevalier, Victoriaville, QC, G6P 6G3
#3483	Fontaine, Gérard	7794, av. de Châteaubriand, Montréal, QC, H2R 2M3
#3485A	Déry, Paul	1245, rue Suzor-Côté, Sillery, QC, G1T 2L3
#3486	Pelletier, Louis-René	2400, chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy, QC, G1V 1T2
#3487A	Gagnon, Jocelyne	114, Rang du Brûlé, Pont-Rouge, QC, G0A 2X0
#3488	Villeneuve, Jacqueline	429, rue Elisabeth, La Tuque, QC, G9X 2B4
#3489	Webster-Perreault, Cécile	91, rue Gauthier Nord, Notre-Dame-des-Prairies, QC, J6E 1V5
#3490	Therrien, Jean-Roch	38, rue des Érables, Saint-Michel, QC, G0R 3S0
#3491A	Levasseur, Yvon	1331, rue des Mélèzes, Saint-Rédempteur, QC, G6K 1C2
#3492A	Garon, Agathe	1299, rue Green, Sainte-Foy, QC, G1W 3M5
#3493	Demers-Simoneau, Madeleine	3341, rue de Brouage, Sainte-Foy, QC, G1W 2S8
#3498	Dubé, Rachelle	R.R. 1, Field, ON, P0H 1M0
#3499	Dubé, Jean-Roch	7240, rue des Souverains, Québec, QC, G2K 2A3

Les numéros manquant à cette liste sont ceux de membres qui ne veulent pas que leur nom soit diffusé.

INVITATION

RENCONTRE MENSUELLE

Date : Le mercredi 17 avril 1996

Heure : 19h30

Endroit : Amphithéâtre, Collège Marguerite-d'Youville
2700, chemin des Quatre-Bourgeois
Sainte-Foy.
On peut utiliser les stationnements côté est ou ouest du collège, même s'il est écrit "Stationnement privé" qui ne vaut que pour le jour.

Conférencier : Jacques Saintonge

Sujet : Les centenaires

BIBLIOTHÈQUE

Heures d'ouverture : Lundi et mercredi, de 19h00 à 22h00.
Mardi et jeudi, de 13h00 à 16h00.
Samedi, 13 et 27 avril de 13h00 à 16h00.

La bibliothèque sera fermée le **lundi 8 avril** à l'occasion du congé de Pâques.

Publications de la Société : On peut se procurer à la bibliothèque de la Société, local 4266, pavillon Casault, Université Laval: répertoires, tableaux généalogiques, cartes, logiciel, etc., aux heures d'ouverture.

* * * * *

HORAIRE DES ARCHIVES NATIONALES

Les jours et heures d'ouverture :

Manuscrits et microfilms	Lundi, Jeudi, Vendredi	10h30 à 16h30
	Mardi et Mercredi	10h30 à 21h30
	Samedi	8h30 à 16h30
Bibliothèque	Lundi au vendredi	10h30 à 16h30
Cours de généalogie	2^e samedi du mois	9h30 à 12h00 Inscription requise - 644-4795

* * * * *

**PORT DE RETOUR GARANTI
L'ANCÊTRE,
C.P. 9066,
SAINTE-FOY, G1V 4A8**

**SOCIÉTÉ CANADIENNE DES POSTES
ENVOI DE PUBLICATION CANADIENNE
NUMÉRO DE CONVENTION 0512524**